



Newsletter CNR BEA n°40

Novembre 2023

COGNITION-EMOTIONS	3
02/11/2023 : Rats can 'imagine' places they've previously visited	3
02/11/2023 : Volitional activation of remote place representations with a hippocampal brain-machine interface.....	4
25/10/2023 : Cats have nearly 300 facial expressions.....	5
18/10/2023 : Feline Faces: Unraveling the Social Function of Domestic Cat Facial Signals	8
10/08/2023 : Pig olfaction: the potential impact and use of odors in commercial pig husbandry	9
COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS	10
16/11/2023 : IFIP : Annuaire des formations 2023-2024 : formations bien-être animal	10
15/11/2023 : ITAVI : catalogue de formations bien-être animal 2023-2024.....	10
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR	11
09/11/2023 : Editorial: Holistic prevention strategies for tail biting in pigs; from farm to slaughterhouse	11
09/11/2023 : Dromedary camel's welfare: literature from 1980 to 2023 with a text mining and topic analysis approach.....	13
08/11/2023 : Animal welfare as a public good.....	14
27/10/2023 : The use of animal-based measures at slaughter for assessing the welfare of turkeys on farm: EFSA scientific NCPs Network exercise	15
22/10/2023 : The Well-Being of Companion Animal Caregivers and Their Companion Animals during the COVID-19 Pandemic: Scoping Review	16
16/10/2023 : Manatees in Zoological Parks throughout the World: History, State, and Welfare	17
ÉLEVAGE DE PRECISION	18
27/10/2023 : Measuring dairy cow welfare with real-time sensor-based data and farm records: a concept study	18
09/09/2023 : Animal board invited review: Quantification of resilience in farm animals.....	20
08/06/2023 : Deciphering Avian Emotions: A Novel AI and Machine Learning Approach to Understanding Chicken Vocalizations.....	21
ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE-DROIT	22
27/10/2023 : Les animaux, nouveaux sujets politiques.....	22
12/10/2023 : How might the public contribute to the discussion on cattle welfare? Perspectives of veterinarians and animal scientists	23
16/09/2023 : Willingness-to-pay for reduced carbon footprint and other sustainability concerns relating to pork production – A comparison of consumers in China, Denmark, Germany and the UK	24
ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE	25
01/11/2023 : On-pasture and On-farm Welfare Measurement Protocol for Horses	25
01/11/2023 : Quality-of-Life Assessments in Zoo Animals: Not Just for the Aged and Charismatic	26
17/10/2023 : A literature review of broiler chicken welfare, husbandry, and assessment	27
10/10/2023 : A review of horse welfare literature from 1980 to 2023 with a text mining and topic analysis approach.....	28
20/05/2023 : Doing better for understudied species: Evaluation and improvement of a species-general animal welfare assessment tool for zoos	29
INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES	



DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	30
22/11/2023 : Parution du premier dossier thématique du CNR BEA	30
14/11/2023 : Agir aujourd'hui pour que chats et vaches puissent continuer de bénéficier de soins médicaux à l'avenir !	30
07/11/2023 : Annonces illégales d'animaux en ligne : One Voice porte plainte contre Leboncoin....	31
31/10/2023 : Résumé de l'enquête sur l'aquaculture dans l'UE 2023	32
27/10/2023 : Les entreprises agroalimentaires internationales classées dans un rapport sur la transparence de leurs engagements d'approvisionnement en œufs hors-cage	32
27/10/2023 : Europe's First Center for Aquatic Animal Welfare to Open in Crete, Greece	33
25/10/2023 : Last chance to embed animal welfare in the EU-Australia trade agreement	35
16/10/2023 : Maltraitance animale : une division nationale créée au sein de l'OCLAESP	37
LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	37
08/11/2023 : L'avenir de la conception des élevages : bien-être animal et génétique.....	37
12/10/2023 : Olfactory Stimulation as Environmental Enrichment for Domestic Horses—A Review	39
ONE WELFARE	40
14/11/2023 : Sheep Welfare Strategy.....	40
06/10/2023 : Sustainability trade-offs in animal husbandry: consumers' choice when they can't have it all	41
26/07/2023 : Perspectives d'avenir des relations élevage et société	42
15/04/2023 : Animals and Social Welfare - Social Choice and Welfare, Forthcoming	43
REGLEMENTATION	44
16/11/2023 : Faire du bien-être animal un enjeu-clé de la transition de l'élevage.....	44
13/11/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002772/23 : EU legislation on use of hazardous substances in electrical equipment: consequences for animal welfare and biodiversity conservation	44
10/11/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002695/23 : Persistance de la caudectomie en Europe.....	45
10/11/2023 : [Poules en cages] Audience au Conseil d'État : la rapporteure publique nous donne raison !	46
04/11/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002692/2023 : La révision des législations sur le bien-être animal aura-t-elle lieu sous ce mandat ?	47
31/10/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002691/2023 : La Commission fera-t-elle de l'abattage avec étourdissement la nouvelle norme en Europe ?	48
31/10/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n° 10049 : Lutte contre l'abandon des animaux de compagnie	49
25/10/2023 : USDA Publishes New Standards for Organic Livestock and Poultry Production, Promotes More Competitive Organic Market	50
23/10/2023 : The rules of the game: will the views of EU citizens make the Commission finally deliver the new animal welfare legislation?	53
20/10/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002548/23: Distinction between slaughter animals and breeding animals in connection with animal welfare during transport	55
18/10/2023 : Sénat : réponse écrite à la question n°07044 : Abandon de chiens et retour aux éleveurs.....	56
SANTE ANIMALE	57
18/10/2023 : Leg disorders in broiler chickens: a review of current knowledge	57
07/10/2023 : Phytotherapy use for disease control in aquaculture: a review of the last 5 years	58
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	59
15/11/2023 : 'Historic day for animal welfare' as Government to ban live transport for slaughter	59
01/11/2023 : Current Knowledge on the Transportation by Road of Cattle, including Unweaned Calves.....	60
15/09/2023 : Horses' welfare during transport	61
04/07/2023 : On-farm slaughter and emergency slaughter in Sweden: Prerequisites for reducing	



food loss of pigs and cattle.....	62
AUTRES THEMATIQUES CNR	63
31/10/2023 : Aquatic and Terrestrial Invertebrate Welfare.....	63

Cognition-émotions

02/11/2023 : Rats can 'imagine' places they've previously visited

Type de document : actualité publiée dans [Science](#)

Auteur : Catherine Offord

Extrait en français (traduction) : **Les rats peuvent "imaginer" les endroits qu'ils ont déjà visités**

Une étude sur la réalité virtuelle suggère que les rongeurs, comme les humains, sont capables de navigation mentale [...]

Des chercheurs rapportent aujourd'hui dans Science que les rats [...] semblent capables d'"imaginer" qu'ils se déplacent dans des environnements mentaux. Des rongeurs entraînés à naviguer dans une arène virtuelle pouvaient, en échange d'une récompense, activer les mêmes schémas neuronaux que ceux qu'ils avaient montrés en se déplaçant, même lorsqu'ils étaient immobiles. Cela suggère que les rongeurs peuvent volontairement accéder à des cartes mentales de lieux qu'ils ont déjà visités. [...]

Les chercheurs pensent que les cartes mentales humaines sont encodées dans l'hippocampe, une région du cerveau impliquée dans la mémoire. Lorsque nous nous déplaçons dans un environnement, les cellules de cette région s'activent selon des schémas particuliers en fonction de l'endroit où nous nous trouvons. Lorsque nous revenons plus tard sur ces lieux, ou que nous pensons simplement à les visiter, les mêmes signatures de l'hippocampe sont activées.

Les rats encodent également des informations spatiales dans l'hippocampe. Mais il a été impossible d'établir s'ils ont une capacité similaire de navigation mentale volontaire en raison des défis pratiques que représente le fait d'amener un rongeur à penser à un endroit particulier sur indication [...]. Dans leur nouvelle étude, Chongxi Lai, Albert Lee [...] et leurs collègues ont trouvé un moyen de contourner ce problème en développant une interface cerveau-machine qui récompense les rats pour avoir navigué dans leur environnement en utilisant uniquement leur pensée.

L'équipe a d'abord conçu une arène de réalité virtuelle miniature et l'a affichée sur un écran entourant un tapis roulant sphérique, un peu comme la boule de commande d'une souris d'ordinateur. Les rats pouvaient se déplacer dans cette arène en courant sur le tapis roulant, et si les animaux se dirigeaient vers des objets particuliers dans l'arène, ils recevaient une récompense sucrée. Tout au long des pérégrinations des rats, l'équipe a mesuré l'activité cérébrale dans l'hippocampe des animaux.

Ensuite, Lai et ses collègues ont débranché le tapis roulant pour que les rats puissent toujours voir l'arène de réalité virtuelle, mais leur course n'a eu aucun impact. Au lieu de cela, l'équipe a relié l'écran à des relevés en temps réel de l'activité cérébrale des rats. En reproduisant l'activité cérébrale qu'ils avaient manifestée au cours des séances d'entraînement précédentes, les rats ont pu se

diriger vers les lieux de récompense par la seule force de leur pensée. Certains se déplaçaient inutilement sur le tapis roulant, tandis que d'autres restaient immobiles.

Dans une autre version du dispositif, l'activité cérébrale des rats était utilisée pour contrôler l'emplacement d'une boîte sur l'écran plutôt que le mouvement des animaux dans l'arène. (Les chercheurs ont appelé cette expérience "Jedi", en référence aux pouvoirs télékinésiques de la Guerre des étoiles). Une fois de plus, l'équipe a constaté que les rats pouvaient réactiver des schémas neuronaux issus des séances d'entraînement pour diriger la boîte vers un objectif et obtenir une récompense. [...]

Extrait en anglais (original) : Virtual reality study suggests that rodents, like humans, are capable of mental navigation.

[...] Rats [...] seem to be able to “imagine” moving through mental environments, researchers report today in *Science*. Rodents trained to navigate within a virtual arena could, in return for a reward, activate the same neural patterns they’d shown while navigating—even when they were standing still. That suggests rodents can voluntarily access mental maps of places they’ve previously visited. [...] Researchers think humans’ mental maps are encoded in the hippocampus, a brain region involved in memory. As we move through an environment, cells in this region fire in particular patterns depending on our location. When we later revisit—or simply think about visiting—those locations, the same hippocampal signatures are activated.

Rats also encode spatial information in the hippocampus. But it’s been impossible to establish whether they have a similar capacity for voluntary mental navigation because of the practical challenges of getting a rodent to think about a particular place on cue [...]. In their new study, Chongxi Lai, [...] Albert Lee and colleagues, found a way around this problem by developing a brain-machine interface that rewarded rats for navigating their surroundings using only their thoughts. First, the team designed a miniature virtual reality arena and displayed it on a screen surrounding a spherical treadmill, a bit like the trackball of a computer mouse. Rats could scamper through this arena by running on the treadmill, and if the animals navigated to particular objects in the arena, they’d receive a sugary reward. Throughout the rats’ wanderings, the team measured brain activity in the animals’ hippocampus.

Next, Lai and colleagues disconnected the treadmill so that the rats could still see the virtual reality arena, but their running had no impact. Instead, the team hooked up the display to real-time readings of the rats’ brain activity. By reproducing the brain activity they’d showed during the previous training sessions, the rats could navigate to reward locations using just their thoughts. Some scampered futilely on the treadmill as they did so, but others remained still.

In another version of the setup, the rats’ brain activity was used to control the location of a box on the screen rather than the animals’ own movement in the arena. (The researchers call this the “Jedi” experiment, after the telekinetic powers in *Star Wars*.) Once again, the team found that the rats could reactivate neural patterns from the training sessions to steer the box toward a goal and earn a reward. [...]

02/11/2023 : Volitional activation of remote place representations with a hippocampal brain-machine interface

Type de document : article scientifique publié dans [Science](#)

Auteurs : Chongxi Lai, Shinsuke Tanaka, Timothy D. Harris, Albert K. Lee

Résumé en français (traduction) : **Activation volontaire de représentations de lieux éloignés à l'aide d'une interface cerveau-machine hippocampique**

L'hippocampe joue un rôle essentiel dans le souvenir et l'imagination des expériences. On pense que cela implique de puiser volontairement dans la mémoire hippocampique des représentations de personnes, d'événements et de lieux, y compris des représentations cartographiques d'environnements familiers. Cependant, on ne sait pas si les représentations de ces "cartes cognitives" peuvent être consultées volontairement. Nous avons développé une interface cerveau-machine pour tester si les rats peuvent le faire en contrôlant leur activité hippocampique d'une manière flexible, orientée vers un but et basée sur un modèle. Nous avons découvert que les rats peuvent naviguer efficacement ou diriger des objets vers des lieux arbitraires dans une arène de réalité virtuelle uniquement en activant et en maintenant les représentations hippocampiques appropriées des lieux éloignés. Cette découverte permet de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent le rappel de la mémoire épisodique, la simulation et la planification mentales, ainsi que l'imagination, et ouvre la voie à des prothèses neuronales perfectionnées qui utilisent les représentations hippocampiques.

Résumé en anglais (original) : The hippocampus is critical for recollecting and imagining experiences. This is believed to involve voluntarily drawing from hippocampal memory representations of people, events, and places, including maplike representations of familiar environments. However, whether representations in such "cognitive maps" can be volitionally accessed is unknown. We developed a brain-machine interface to test whether rats can do so by controlling their hippocampal activity in a flexible, goal-directed, and model-based manner. We found that rats can efficiently navigate or direct objects to arbitrary goal locations within a virtual reality arena solely by activating and sustaining appropriate hippocampal representations of remote places. This provides insight into the mechanisms underlying episodic memory recall, mental simulation and planning, and imagination and opens up possibilities for high-level neural prosthetics that use hippocampal representations.

25/10/2023 : Cats have nearly 300 facial expressions

Type de document : actualité publiée dans [Science](#).

Auteur : Christa Lesté-Lasserre

Extrait en français (traduction) : **Les chats ont près de 300 expressions faciales**

[...] Dans une étude publiée ce mois-ci dans *Behavioural Processes*, des chercheurs ont recensé 276 expressions faciales félines différentes, utilisées pour communiquer des intentions hostiles ou amicales et tout ce qui se trouve entre les deux. De plus, l'équipe a découvert que nous, les humains, pouvons être remerciés : nos amis félines ont peut-être développé cette gamme de rictus, de sourires et de grimaces au cours des 10 000 ans d'histoire qu'ils ont vécus avec nous.

"De nombreuses personnes considèrent encore - à tort - que les chats sont une espèce largement non sociale", explique Daniel Mills, comportementaliste vétérinaire à l'université de Lincoln, qui n'a pas participé à l'étude. Les expressions faciales décrites dans la nouvelle étude suggèrent le contraire, note-t-il. "Il se passe manifestement beaucoup de choses dont nous ne sommes pas conscients." Les chats peuvent être des créatures solitaires, mais ils se lient souvent d'amitié avec leurs congénères chez les humains ou dans la rue ; les chats sauvages peuvent vivre en colonies de plusieurs milliers d'individus, et parfois occuper des îles entières. [...]

En 2021, [Lauren Scott, étudiante en médecine [...] à l'université du Kansas] étudiait à l'université de Californie à Los Angeles (UCLA), à quelques minutes du salon CatCafé. Là, les visiteurs humains peuvent interagir - et même faire du yoga - avec des dizaines de chats adoptables hébergés en groupe. D'août à juin, Scott a enregistré sur vidéo 194 minutes d'expressions faciales de chats, en particulier celles visant d'autres chats, après la fermeture du café pour la journée. Ensuite, avec la psychologue évolutionniste Brittany Florkiewicz [...], elle a codé tous les mouvements des muscles faciaux, à l'exclusion de ceux liés à la respiration, à la mastication, aux bâillements, etc.

Le binôme a découvert un total de 276 expressions faciales distinctes envers d'autres chats, ce qui n'est pas si éloigné des 357 expressions produites par les chimpanzés, explique Florkiewicz, et bien plus que ce que beaucoup pensaient que les chats étaient capables de faire. Chaque expression combinait environ 4 des 26 mouvements faciaux uniques, notamment l'écartement des lèvres, l'abaissement de la mâchoire, la dilatation ou le rétrécissement des pupilles, les clignements et demi clignements des yeux, les coins des lèvres tirés, les léchages de nez, les moustaches étirées ou rétractées, et/ou diverses positions des oreilles. À titre de comparaison, l'homme possède 44 mouvements faciaux uniques, mais les chercheurs n'ont pas encore déterminé le nombre d'expressions différentes qu'ils combinent, explique M. Florkiewicz. Les chiens ont 27 mouvements faciaux, mais là encore, le nombre total d'expressions n'est pas connu.

Dans l'étude actuelle, le binôme a constaté que la grande majorité des expressions des chats étaient soit nettement amicales (45 %), soit nettement agressives (37 %), expliquent les scientifiques. Les 18 % restants étaient, comme le sourire du chat du Cheshire, tellement ambigus qu'ils appartenaient aux deux catégories.

Ce que les félins se "disaient" exactement avec ces expressions n'est pas clair, explique Florkiewicz. Mais dans l'ensemble, les chats ont tendance à rapprocher leurs oreilles et leurs moustaches d'un autre chat lors d'interactions amicales, et à les éloigner de leurs congénères lors d'interactions inamicales. Des pupilles contractées et le léchage des lèvres ont également tendance à accompagner ces rencontres rivales. Il est intéressant de noter que certaines des expressions amicales des chats ressemblent à celles des humains, des chiens, des singes et d'autres animaux, explique Mills, ce qui laisse supposer que ces espèces pourraient partager "un visage joueur commun".

Bien que les chercheurs n'aient pas été en mesure de comparer leurs résultats avec ceux des félins sauvages, ils savent que tous les proches parents du chat domestique (y compris son ancêtre direct, le chat sauvage africain) sont des animaux farouchement solitaires. Les chats de compagnie ont peut-être conservé une partie de cette communication défensive, explique Brittany Florkiewicz, mais ces descendants domestiques ont probablement commencé à adopter des expressions faciales amicales lorsqu'ils se réunissaient pour attendre les restes du dîner des humains.

Georgia Mason, biologiste du comportement à l'université de Guelph, se dit "très impressionnée" par cette nouvelle étude. Elle ajoute qu'elle pourrait un jour être utilisée pour concevoir une application destinée à aider les propriétaires de chats à mieux comprendre les signaux subtils de leur animal. "Cela pourrait vraiment favoriser le lien entre le chat et l'homme.

En attendant, les résultats de l'étude pourraient aider les adoptants potentiels à sélectionner les chats qui ont le plus de chances de s'entendre avec leurs animaux de compagnie actuels, selon Mme Florkiewicz.

Extrait en anglais (original) : [...] In a study published this month in Behavioural Processes, researchers tallied 276 different feline facial expressions, used to communicate hostile and friendly

intent and everything in between. What's more, the team found, we humans might be to thank: Our feline friends may have evolved this range of sneers, smiles, and grimaces over the course of their 10,000-year history with us.

"Many people still consider cats—erroneously—to be a largely nonsocial species," says Daniel Mills, a veterinary behaviorist at the University of Lincoln who was not involved in the study. The facial expressions described in the new study suggest otherwise, he notes. "There is clearly a lot going on that we are not aware of." Cats can be solitary creatures, but they often form friendships with fellow kitties in people's homes or on the street; feral cats can live in colonies of thousands, sometimes taking over entire islands. [...]

In 2021, [Lauren Scott, a medical student [...] at the University of Kansas] was studying at the University of California, Los Angeles (UCLA), just minutes from the CatCafé Lounge. There, human visitors can interact—and even do yoga—with dozens of group-housed, adoptable cats. From August to June, Scott video recorded 194 minutes of cats' facial expressions, specifically those aimed at other cats, after the café had closed for the day. Then she and evolutionary psychologist Brittany Florkiewicz [...], coded all their facial muscle movements—excluding any related to breathing, chewing, yawning, and the like.

The pair discovered a total of 276 distinct facial expressions made toward other cats—not so far removed from the 357 produced by chimpanzees, Florkiewicz says, and well more than many had thought cats capable of. Each expression combined about four of 26 unique facial movements, including parted lips, jaw drops, dilated or constricted pupils, blinks and half blinks, pulled lip corners, nose licks, protracted or retracted whiskers, and/or various ear positions. By comparison, humans have 44 unique facial movements, although researchers are still working out how many different expressions they combine into, Florkiewicz says. Dogs have 27 facial movements, but again, their total number of expressions isn't known.

In the current study, the duo found that the vast majority of the cats' expressions were either distinctly friendly (45%) or distinctly aggressive (37%), the scientists say. The remaining 18% were—like the Cheshire Cat's smile—so ambiguous that they fell into both categories. What exactly the felines were "saying" to one another with these expressions remains unclear, Florkiewicz says. But overall, cats tend to move their ears and whiskers toward another cat during friendly interactions, and to move them away from their compatriot during unfriendly interactions. Constricted pupils and licking lips also tend to accompany such rivalrous encounters. Interestingly, some of the cats' friendly expressions resemble those made by people, dogs, monkeys, and other animals, Mills says, hinting that these species may share "a common play face".

Although the researchers haven't been able to compare their results with those of wild felines, they do know that all close relatives of the domestic cat (including its direct ancestor, the African wildcat), are ferociously solitary animals. Pet cats might have retained some of that defensive communication, Florkiewicz says, but these domestic descendants probably started to pick up friendly facial expressions as they gathered to await humans' dinner leftovers.

Georgia Mason, a behavioral biologist at the University of Guelph, says she was "very impressed" by the new study. One day it might be used to design an app to help cat owners better understand their pets' subtle cues, she adds. "This could really help the cat-human bond."

In the meantime, the findings may help potential adopters select cats that are more likely to get along with their existing pets, Florkiewicz says.

18/10/2023 : Feline Faces: Unraveling the Social Function of Domestic Cat Facial Signals

Type de document : article scientifique publié dans [Behavioural Processes](#)

Auteurs : Lauren Scott, Brittany N. Florkiewicz

Résumé en français (traduction) : **Visages félines : Décrypter la fonction sociale des signaux faciaux des chats domestiques**

Depuis peu, l'étude des signaux faciaux des chats domestiques suscite un intérêt croissant, mais la plupart des recherches se sont concentrées sur les signaux produits lors d'interactions entre humains et chats ou en cas de douleur. Les recherches disponibles sur les signaux faciaux intraspécifiques chez les chats domestiques se sont largement concentrées sur les interactions sociales non affiliatives. Cependant, la transition vers la socialité intraspécifique par la domestication pourrait avoir entraîné une plus grande dépendance aux signaux faciaux affiliatifs qui aident à la création de liens sociaux. Notre étude visait à documenter les différents signaux faciaux produits par les chats lors d'interactions intraspécifiques affiliatives et non affiliatives. Étant donné la relation étroite entre la forme physique et la fonction sociale des signaux faciaux des mammifères, nous avons prédit que les signaux faciaux affiliatifs et non affiliatifs présenteraient des différences notables dans leur morphologie physique. Nous avons observé le comportement de 53 chats domestiques à poil court adultes au CatCafé Lounge de Los Angeles, en Californie. À l'aide de systèmes de codage des actions faciales conçus pour les chats, nous avons comparé la complexité et la composition des signaux faciaux produits dans des contextes affiliatifs et non affiliatifs. Pour mesurer la complexité et la composition, nous avons examiné le nombre et le type de mouvements des muscles faciaux observés dans chaque signal. Nous avons constaté que la compositionnalité, plutôt que la complexité, était significativement associée à la fonction sociale des signaux faciaux intraspécifiques. Nos résultats indiquent que la domestication a probablement eu un impact significatif sur le développement des répertoires de signaux faciaux intraspécifiques chez les chats.

Résumé en anglais (original) : Lately, there has been a growing interest in studying domestic cat facial signals, but most of this research has centered on signals produced during human-cat interactions or pain. The available research on intraspecific facial signaling with domesticated cats has largely focused on non-affiliative social interactions. However, the transition to intraspecific sociality through domestication could have resulted in a greater reliance on affiliative facial signals that aid with social bonding. Our study aimed to document the various facial signals that cats produce during affiliative and non-affiliative intraspecific interactions. Given the close relationship between the physical form and social function of mammalian facial signals, we predicted that affiliative and non-affiliative facial signals would have noticeable differences in their physical morphology. We observed the behavior of 53 adult domestic shorthair cats at CatCafé Lounge in Los Angeles, CA. Using Facial Action Coding Systems designed for cats, we compared the complexity and compositionality of facial signals produced in affiliative and non-affiliative contexts. To measure complexity and compositionality, we examined the number and types of facial muscle movements (AUs) observed in each signal. We found that compositionality, rather than complexity, was significantly associated with the social function of intraspecific facial signals. Our findings indicate that domestication likely had a significant impact on the development of intraspecific facial signaling repertoires in cats.

10/08/2023 : Pig olfaction: the potential impact and use of odors in commercial pig husbandry

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Animal Science](#)

Résumé en français (traduction) : **Olfaction des porcs : impact potentiel et utilisation des odeurs dans l'élevage commercial des porcs**

Les porcs sont réputés pour leurs capacités olfactives. Les recherches sur les capacités olfactives des porcs se sont principalement concentrées sur les aspects de l'olfaction qui ont un impact direct sur la production, tels que l'appétence des aliments et les phéromones qui stimulent la reproduction. Plusieurs questions fondamentales de recherche restent sans réponse : quelles sont les odeurs que les porcs aiment ou n'aiment pas, et comment les odeurs peuvent-elles enrichir leur vie ? Cette étude a pour but d'explorer la littérature actuellement disponible sur l'olfaction des porcs afin de clarifier les connaissances actuelles et les inconnues dans les domaines suivants : les produits chimiques dans l'environnement des porcs, les organes olfactifs des porcs, la détection et l'acuité olfactives, les réactions comportementales aux odeurs, les odeurs aversives, les réactions aux nouvelles odeurs, les odeurs attrayantes et les odeurs en tant qu'outil de gestion dans la production commerciale de porcs. Cette revue se concentre sur les odeurs complexes d'origine non sociale (par exemple, l'ammoniac), et lorsque les informations sur ce sujet manquent, nous incluons des informations provenant de recherches sur d'autres espèces de mammifères. Nous avons constaté que les organes olfactifs des porcs sont déjà fonctionnels à la naissance et que les porcelets peuvent reconnaître l'odeur de la truie dans les 12 heures suivant la naissance. Par rapport à l'homme et à plusieurs autres espèces de mammifères, le système olfactif du porc est très développé et l'utilisation de son odorat fait partie de son comportement naturel. Alors que renifler est un comportement bien connu dans le répertoire comportemental exploratoire des porcs, cette étude souligne le manque de connaissances sur les réactions comportementales des porcs lorsqu'ils sont exposés à des odeurs. Certaines odeurs semblent attrayantes pour les porcs, tandis que d'autres semblent répulsives. En fonction des propriétés de l'odeur, l'accès des porcs aux odeurs peut être un moyen de stimuler leur odorat et pourrait éventuellement être utilisé dans la production porcine commerciale pour enrichir leur vie. Enfin, cette étude met en évidence les risques potentiels pour le bien-être des animaux liés au manque de connaissances sur la façon dont les porcs perçoivent les odeurs dans leur environnement, et propose des questions de recherche futures et des moyens d'utiliser l'odorat des porcs dans la gestion quotidienne de ces animaux. Des recherches supplémentaires sur les capacités olfactives des porcs pourraient contribuer à garantir une production porcine plus durable.

Résumé en anglais (original) : Pigs are widely acknowledged for their olfactory abilities. Research on pigs' olfactory capacities has focused mainly on aspects of olfaction that directly impact production, such as palatability of feed and pheromones to stimulate reproduction. Several basic research questions remain unanswered, such as which odors do pigs like/dislike, and how may odors enrich their lives? This review aims to explore the currently available literature on pig olfaction to elucidate the current knowns and unknowns within the following topics: chemicals in a pig's environment, the olfactory organs of pigs, olfactory detection and acuity, behavioral reactions to odors, aversive odors, reaction to novel odors, attractive odors, and odors as a management tool in commercial pig production. The review focuses on complex odors of non-social origin (e.g., ammonia), and when information on this topic is lacking we include information from research on

other mammalian species. We found that the olfactory organs of pigs are already functional at birth and that piglets can recognize the smell of the sow within 12h postpartum. Compared with humans and several other mammalian species, the pig's olfactory system is highly developed, and the use of their sense of smell is incorporated into their natural behavior. While sniffing is a well-known behavior in pigs' exploratory behavioral repertoire, this review points to a lack of knowledge on pigs' behavioral reactions specifically when exposed to odors. Some odors appear attractive to pigs, whereas others appear repellent. Depending on the properties of the odor, providing pigs access to odors may be a way to stimulate their sense of smell, and could possibly be used in commercial pig production to enrich their lives. The review lastly highlights potential risks for animal welfare caused from lacking knowledge about how pigs perceive odors in their environment, and proposes future research questions and ways to utilize pigs' sense of smell in the daily management of these animals. Further research on the olfactory abilities of pigs could help to ensure a more sustainable pig production.

Colloques-séminaires-formations

[16/11/2023 : IFIP : Annuaire des formations 2023-2024 : formations bien-être animal](#)

Type de document : annuaire en ligne des formations de de l'[Ifip](#)

Auteur : Ifip

Liste des formations bien-être animal proposées en 2023-2024 :

- 23/11/2023, 14/03/2024 : Bien être des porcs en élevage : référents élevage (éleveurs, salariés d'élevage) – 2023 2024
- 28/11/2023, 05/02/2024 : Protection animale en abattoir : Manipulation & Soins – Mise à Mort Module Opérateurs – 2023 2024
- 23/01/2024, 26/03/2024 : Protection animale en abattoir : Manipulation & Soins – Mise à Mort Module RPA – 2024 (Toulouse)
- 13/02/2024 : Comprendre et intégrer le bien-être animal en élevage avec l'outil d'auto-diagnostic BEEP – 2024
- 19/03/2024 : Protection animale Transport par route des animaux vivants – Certificat Transport Animaux Vivants CAPTAV- 2023 2024
- 03/04/2024 : Formation de formateurs des référents bien-être animal en élevage de porc – 2023 2024

[15/11/2023 : ITAVI : catalogue de formations bien-être animal 2023-2024](#)

Type de document : catalogue en ligne des formations BEA de l'[Itavi](#)

Auteur : Itavi

Liste des formations bien-être animal proposées en 2023-2024 :

- 15/01/04 : Formation de formateur - Référent BEA

- Certificat Référent Bien-être Animal : Tronc commun ; prévention du stress; prévention des pathologies; aménagements environnement d'élevage et sa gestion sur parcours
- Application EBENE : évaluation du bien-être animal : module volaille/pondeuses; module canard
- Formation auditeur AEBEA

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

09/11/2023 : Editorial: Holistic prevention strategies for tail biting in pigs; from farm to slaughterhouse

Type de document : éditorial de [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Richard B. D'Eath, Keelin O'Driscoll, Emma Fàbrega

Extrait en français (traduction) : **Editorial : Stratégies holistiques de prévention des morsures de queue chez les porcs ; de la ferme à l'abattoir**

Les morsures de queue, d'oreille et de flanc restent des problèmes persistants de production, de santé et de bien-être dans l'industrie porcine mondiale. Ces comportements indésirables de morsure sont difficiles à éviter en raison de leur étiologie multifactorielle, qui nécessite des solutions globales. Malgré l'interdiction de son utilisation systématique dans l'UE, la caudectomie pour réduire les blessures de la queue reste très répandue. Le fil conducteur des études incluses dans ce dossier est la recherche d'un moyen pour loger et gérer les porcs afin de prévenir les morsures de queue sans caudectomie. Le défi est d'autant plus complexe qu'il existe au moins deux types principaux de morsure de la queue : (i) le mordillement en deux temps, où le comportement de recherche de nourriture/exploration réorienté passe de la "queue dans la bouche" à la morsure préjudiciable, et (ii) le mordillement soudain, qui semble être une nouvelle tactique agressive résultant de la frustration de l'accès à des ressources telles que l'alimentation. Les niveaux élevés de morsures répétées (obsessionnels) observés chez certains porcs ont été qualifiés de troisième type distinct par certains auteurs, un quatrième type "épidémique" ayant été identifié par Valros. Deux des études présentées ici ont permis d'identifier le type de morsure de la queue (Bagaria et al.) ou de modifier un facteur de risque pour une forme de morsure (D'Alessio et al.). D'Alessio et al. ont testé l'effet de l'espace à la mangeoire sur les blessures aux oreilles, à la queue et au flanc, ainsi que sur le comportement. [...] bien que le risque de morsure soudaine et vigoureuse lié à l'accès à la mangeoire ait été réduit, cela ne s'est pas traduit par une réduction du risque de morsure de la queue dans le reste de l'enclos. Adoptant une approche différente, Bagaria et al. ont étudié les comportements liés à la queue et d'autres comportements chez des porcelets sevrés de moins de 9 semaines [...] afin de mieux comprendre le contexte et la cause probable du mordillement de la queue. Même à cet âge précoce, des morsures de queue causant des dommages mineurs ont été observées [...] Les porcs qui se mordaient le plus la queue avaient également un comportement exploratoire non agressif, ce qui suggère que les morsures de ces porcs suivaient une étiologie correspondant au modèle de morsure de la queue en "deux étapes". [...] Un autre problème majeur lié au mordillement de la queue est qu'il peut se produire de manière imprévisible. Il peut se produire dans certains groupes et pas dans d'autres dans les mêmes conditions, avec une gravité variable,

et il est imprédictible dans le temps, avec des "épidémies" apparemment soudaines, qui s'aggravent ensuite pour toucher beaucoup plus de porcs. La capacité de surveillance automatique, et en particulier de repérer les premiers stades du mordillement de la queue avant qu'il ne devienne trop grave, serait très précieuse, et diverses approches d'"élevage de précision", utilisant la technologie pour surveiller les porcs, ont été essayées. À cette fin, Hakansson et Jensen présentent une nouvelle approche de vision industrielle pour la détection des morsures de queue, basée sur les caractéristiques de l'ensemble de l'enclos des porcs à queue intacte. [...] A l'aide d'une autre approche PLF, Larsen et Pedersen présentent une étude détaillée des modes d'abreuvement en groupe chez des porcs en croissance/finition [...]. La présence/absence de paille et la caudectomie n'ont pas eu d'effet sur l'utilisation des abreuvoirs, mais une diminution de la densité d'élevage a augmenté à la fois la consommation d'eau et la fréquence d'activation, ce qui suggère que les porcs ayant un espace standard ont pu avoir un accès restreint aux abreuvoirs [...]. En résumé, les études incluses dans ce thème de recherche fournissent des informations précieuses sur certains des risques de morsure de la queue, ainsi que sur les méthodes potentielles qui peuvent être utilisées pour prédire et réduire leur occurrence. Malgré les causes profondes et multifactorielles du mordillement de la queue, après des décennies de recherche, on sait aujourd'hui comment le réduire et gérer les porcs avec des queues intactes, par exemple en suivant l'exemple de la Suisse, de la Suède ou de la Finlande. Dans l'Union européenne (et au Royaume-Uni), le problème reste l'absence d'application de l'interdiction de la coupe systématique de la queue et de l'obligation de fournir des matériaux manipulables, ainsi que des réglementations qui autorisent encore des densités de peuplement élevées. En outre, l'utilisation continue de systèmes avec des sols entièrement caillebotis rend difficile la fourniture d'une quantité suffisante de matériaux manipulables en vrac. La caudectomie reste une "solution" bon marché au problème de la morsure de la queue et des incitations économiques à produire des porcs à queue longue peuvent être nécessaires. Des méthodes de normalisation et peut-être d'automatisation de la notation à l'abattoir des queues non caudales et non blessées permettraient de soutenir ces incitations économiques.

Extrait en anglais (original) : Tail biting, as well as ear and flank biting, remain persistent production, health, and welfare concerns in the pig industry globally. These unwanted biting behaviors are difficult to solve due to their multifactorial etiology, requiring holistic solutions. Despite a ban on its routine use in the EU, tail docking to reduce tail injury remains widespread. A common thread of the studies included in this Research Topic is finding a way to house and manage pigs to prevent tail biting without tail docking. The challenge is made more complicated by the existence of at least two main types of tail biting- (i) Two-stage, where re-directed foraging/exploratory behavior escalates from "tail in mouth" to damaging biting, and (ii) Sudden forceful which seems to occur as a novel aggressive tactic through frustration of access to resources such as feed. High levels of persistent biting shown by some individual pigs has been labeled as a distinct third type by some authors (obsessive) with a fourth type "epidemic" being identified by Valros. Two of the studies here involve either identified which type of tail biting is operating (Bagaria et al.) or changed a risk factor for one form of biting (D'Alessio et al.). D'Alessio et al. tested the effect of feeder space on ear, tail and flank injuries and behavior. [...] although the risk for sudden forceful biting in relation to feeder access was reduced, this did not translate to reducing the risk of tail biting in the rest of the pen. Taking a different approach, Bagaria et al. studied tail-related and other behaviors in tail-docked weaned piglets under 9 weeks of age [...] to better understand the context and likely cause of tail biting. Even at this young age early-stage tail biting which caused minor damage was seen [...] Pigs who performed tail biting

behaviors the most also performed non-harmful explorative behavior, suggesting that these pigs' biting followed an etiology corresponding to the "2-stage" model of tail biting. [...] Another major challenge of tail biting is that it can occur in unpredictable ways. It can occur in some groups and not others under the same conditions, at varying severity, and it shows unpredictability in time, with apparently sudden "outbreaks" occurring, which then escalate to affect many more pigs. The ability to automatically monitor, and particularly to spot early stages of tail biting before it becomes too severe, would be very valuable, and various "precision livestock farming" approaches, using technology to monitor pigs have been tried. To this end, Hakansson and Jensen present a new machine vision approach to tail biting detection, based on features of the entire pen of undocked pigs. [...] Using another PLF approach, Larsen and Pedersen present a detailed study of group drinking patterns in growing/finishing pigs [...]. Presence/absence of straw, and tail docking had no effect on drinker use, but a decrease in stocking density increased both water use and activation frequency, suggesting that pigs at the standard space allowance could have had restricted access to the drinkers [...]. Overall, the studies included in this Research Topic provide valuable insight into some of the risks for tail biting, as well as potential methods that can be used to predict and reduce its occurrence. Despite the multifactorial root causes of tail biting, after decades of research, much is now known about how to reduce it, and to manage pigs with intact tails, for example by following the example of Switzerland, Sweden, or Finland. In the EU (and UK) the problem remains a lack of enforcement of the existing ban on routine tail docking and requirement to provide manipulable materials, and regulations which still allow high stocking densities. In addition, the continued use of systems with fully slatted floors make it challenging to provide sufficient loose manipulable materials. Tail docking remains a cheap "solution" to the problem of tail biting and economic incentives to produce long-tailed pigs may be needed. Methods to standardize and perhaps automate abattoir scoring of undocked and uninjured tails would support such economic incentives.

09/11/2023 : Dromedary camel's welfare: literature from 1980 to 2023 with a text mining and topic analysis approach

Type de document : revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Naod T. Masebo, Martina Zappaterra, Martina Felici, Beatrice Benedetti, Barbara Padalino

Résumé en français (traduction) : **Bien-être du dromadaire : bibliographie de 1980 à 2023 avec une approche d'exploration de texte et d'analyse thématique**

Les dromadaires sont l'espèce de bétail préférée dans les régions arides et semi-arides du monde. La plupart des populations de dromadaires mondiales sont gérées dans le cadre d'un système de subsistance/extensif entretenu par des bergers nomades, mais l'intensification est de plus en plus fréquente. Bien que le bien-être des dromadaires ait récemment fait l'objet d'une plus grande attention, dans de nombreux pays, il n'existe aucune réglementation visant à protéger leur santé et leur bien-être. Les objectifs de cet article étaient d'explorer les principaux sujets de recherche liés au bien-être des dromadaires, leur répartition dans le temps et de mettre en évidence les lacunes de la recherche. Une recherche bibliographique a été effectuée pour identifier les documents publiés en anglais entre janvier 1980 et mars 2023 sur le bien-être des dromadaires via Scopus®, en utilisant "Camel welfare", "Camel behaviour", "She-camel" et "Camel management" comme termes de recherche. Au total, 234 documents ont été retenus pour l'analyse après des procédures de sélection automatiques et manuelles. Des statistiques descriptives, une exploration de texte (ET) et une

analyse thématique (AT) ont été réalisées. Les résultats montrent que même s'il y a eu des fluctuations d'une année à l'autre, les enregistrements sur le bien-être des dromadaires ont augmenté de façon exponentielle au fil du temps. L'Asie est la région où se trouvent la plupart des auteurs correspondants. Les cinq premiers mots les plus fréquents sont "milk", "calv", "behaviour", "femal" et "breed", le mot le moins fréquent étant "stabl". L'AT a permis de dégager les cinq sujets les plus pertinents, à savoir "Gestion des veaux et production de lait", "Santé des dromadaires et système de gestion", "Reproduction des femelles et des mâles", "Comportement et alimentation des dromadaires" et "Bien-être des dromadaires". Les thèmes les plus anciens sont "reproduction des femelles et des mâles" et "santé des dromadaires et système de gestion" (respectivement en 1980 et 1983), tandis que le premier article publié sur le thème "comportement et alimentation des dromadaires" date de 2000. Dans l'ensemble, même si les sujets liés au comportement et au bien-être des chameaux bénéficient d'une plus grande attention de la part des universitaires, des recherches sont encore nécessaires pour comprendre pleinement comment préserver le bien-être des dromadaires.

Résumé en anglais (original) : Dromedary camels are the preferable livestock species in the arid and semi-arid regions of the world. Most of the world's camel populations are managed under a subsistence/extensive system maintained by migratory pastoralists but intensification is getting more frequent. Even though recently the welfare of camels has been receiving more attention, in many countries there are no regulations to protect their health and welfare. The objectives of this article were to explore the main research topics related to camel welfare, their distribution over time and to highlight research gaps. A literature search was performed to identify records published in English from January 1980 to March 2023 on Dromedary camel welfare via Scopus®, using "Camel welfare," "Camel behaviour," "She-camel" and "Camel management" as search words. A total of 234 records were retained for analysis after automatic and manual screening procedures. Descriptive statistics, text mining (TM) and topic analysis (TA) were performed. The result shows that even though there were fluctuations between years, records on camel welfare have increased exponentially over time. Asia was the region where most of the corresponding authors were located. The first five most frequent words were, "milk," "calv," "behaviour," "femal," and "breed," the least frequent word was "stabl." TA resulted in the five most relevant topics dealing with "Calf management and milk production," "Camel health and management system," "Female and male reproduction," "Camel behaviour and feeding," and "Camel welfare." The topics that contained the oldest records were "female and male reproduction" and "camel health and management system" (in 1980 and 1983, respectively), while the topic named "camel behaviour and feeding" had the first article published in 2000. Overall, even though topics related to camel behaviour and welfare are receiving more attention from academia, research is still needed to fully understand how to safeguard welfare in Dromedary camels.

08/11/2023 : [Animal welfare as a public good](#)

Type de document : article scientifique disponible en ligne avant publication dans [Ecological Economics](#)

Auteurs : Romain Espinosa, Nicolas Treich

Résumé en français (traduction) : **Le bien-être animal en tant que bien public**

Nous examinons un modèle simple de consommation d'animaux dans lequel les consommateurs font preuve d'altruisme à l'égard des animaux. Les consommateurs peuvent choisir à la fois la quantité et la qualité des vies animales. Ce modèle donne lieu à un problème de bien public : à l'équilibre du marché, la qualité est trop faible et la quantité trop élevée lorsque la vie des animaux ne vaut pas la peine d'être vécue. Nous discutons de certaines implications de nos résultats et de l'importance de nos choix de modélisation pour l'avenir de la recherche économique sur le bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : We study a simple model of consumption of animals in which consumers exhibit altruism towards animals. Consumers can choose both the quantity and the quality of animal lives. This model gives rise to a public good problem: at the market equilibrium, quality is too low, and quantity is too high when animal lives are not worth living. We discuss some implications of our results and the significance of our modeling choices for the future landscape of economic research on animal welfare.

[27/10/2023 : The use of animal-based measures at slaughter for assessing the welfare of turkeys on farm: EFSA scientific NCPs Network exercise](#)

Type de document : article publié dans l'[EFSA Journal](#)

Auteurs : European Food Safety Authority (EFSA), Marika Vitali, Gizella Aboagye, Denise Candiani, Cristina Rojo Gimeno, Yves Van der Stede, Chiara Fabris

Résumé en français (traduction) : **Recours à des mesures basées sur l'animal lors de l'abattage pour évaluer le bien-être des dindes à la ferme : Exercice du réseau des PCN scientifiques de l'EFSA**

Le réseau des points de contact nationaux (PCN) pour le soutien scientifique au titre de l'article 20 du règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort (réseau des PCN scientifiques) comprend des représentants désignés au niveau national par les États membres, y compris les pays de l'AELE [Association européenne de libre-échange]. Lors de la réunion annuelle de mai 2023, un exercice a été réalisé pour collecter des informations auprès des membres du réseau sur les mesures basées sur l'animal (ABM) utilisées lors de l'abattage pour évaluer le bien-être des dindes à la ferme. Avant la réunion, un questionnaire a été envoyé aux membres du réseau pour leur demander des informations sur les MBA actuellement effectuées lors des inspections ante et post-mortem des dindes dans les abattoirs de leur pays, la disponibilité d'une base de données pour l'enregistrement électronique de ces MBA, leur faisabilité et tout système automatisé d'évaluation de ces mesures. Une discussion structurée sur les informations fournies a eu lieu au cours de la réunion. Les participants ont été invités à voter et à noter les critères des MBA ante-mortem et post-mortem fournis. Cet exercice a permis de dresser une liste des MBA qu'il est jugé utile d'enregistrer et de contrôler dans les abattoirs pour évaluer le bien-être des dindes à la ferme.

Résumé en anglais (original) : The Network of the National Contact Points for scientific support under Art. 20 of Council Regulation (EC) 1099/2009 on the protection of the animals at the time of killing (scientific NCPs Network) includes nationally appointed representatives of Members States, including EFTA Countries. During annual meeting in May 2023, an exercise was performed to collect

information from Network members on animal-based measures (ABMs) used at slaughter to assess the welfare of turkeys on farm. Prior to the meeting, a questionnaire was sent to the Network members requesting information on ABMs currently measured during ante- and post-mortem inspections of turkeys at the slaughterhouses in their countries, the availability of a database for the electronic recording of these ABMs, their feasibility, and any automated systems for their assessment. A structured discussion on the information provided took place during the meeting. Participants were asked to vote and score the criteria for the provided ante-mortem and post-mortem ABMs. As a result of this exercise, a list of ABMs deemed useful to be recorded and monitored in the slaughterhouses for assessing the welfare of turkeys on farm was produced.

[22/10/2023 : The Well-Being of Companion Animal Caregivers and Their Companion Animals during the COVID-19 Pandemic: Scoping Review](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Samantha K. Brooks, Neil Greenberg

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des personnes s'occupant d'animaux de compagnie et de leurs animaux de compagnie pendant la pandémie de COVID-19 : Revue de la situation**

Il est important de comprendre les effets de la pandémie de COVID-19 sur les personnes s'occupant d'animaux et sur leurs animaux de compagnie afin d'apporter des réponses aux crises futures. Les recherches antérieures ne sont pas cohérentes, les avantages de la compagnie des animaux étant considérés comme surestimés. Dans le cadre de cette étude exploratoire, nous avons consulté quatre bases de données électroniques et vérifié manuellement les listes de référence des études incluses. Plus de 4 000 citations ont été trouvées et 122 ont été incluses dans l'étude. Si l'on se réfère à la littérature pré-COVID, les preuves quantitatives de l'association entre le bien-être psychologique et la compagnie des animaux pendant la pandémie étaient mitigées, avec de nombreux résultats positifs, négatifs et nuls. Les études ont mis en évidence les avantages de la compagnie des animaux pendant la pandémie, les animaux apportant aux personnes qui s'en occupent une routine, le sentiment d'avoir un but plus important, une distraction positive, de la compagnie et un soutien émotionnel. Cependant, les participants ont également fait part de leurs inquiétudes quant à la satisfaction des besoins des animaux, de leur crainte d'attraper ou de propager le virus, et de leurs soucis financiers. Les inquiétudes concernant le sort des animaux en cas d'hospitalisation des soignants ont conduit certains participants à retarder le test ou le traitement COVID-19. Les animaux ont également ressenti des avantages (tels qu'une plus grande compagnie et une humeur plus calme) et des effets négatifs (tels qu'une plus grande dépendance et une plus grande anxiété de séparation). Les animaux de compagnie doivent être pris en compte dans les plans de préparation aux situations d'urgence.

Résumé en anglais (original) : It is important to understand the effects of the COVID-19 pandemic on animal caregivers and their companion animals in order to inform responses to future crises. Prior research is inconsistent, with the benefits of animal companionship believed to be overstated. In this scoping review, we searched four electronic databases and hand-searched reference lists of included studies. Over 4000 citations were found, and 122 were included in the review. Reflecting on the pre-COVID literature, quantitative evidence of the association between psychological well-

being and animal companionship during the pandemic was mixed, with numerous positive, negative, and null findings reported. Studies highlighted the benefits of animal companionship during the pandemic, with animals reported to provide their caregivers with a routine, a sense of greater purpose, a positive distraction from COVID-19, companionship, and emotional support. However, participants also reported concerns about meeting animals' needs, fears of animals catching or spreading the virus, and financial worries. Concerns about what would happen to animals if caregivers were hospitalized led some to delay COVID-19 testing or treatment. Animals also experienced benefits (such as increased companionship and calmer mood) and negative impacts (such as increased clinginess and separation anxiety). Companion animals should be a key consideration in emergency preparedness plans.

16/10/2023 : Manatees in Zoological Parks throughout the World: History, State, and Welfare

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Yann Henaut, Fabienne Delfour

Résumé en français (traduction) : **Lamantins vivant en parcs zoologiques dans le monde entier : histoire, situation et bien-être**

L'ordre des siréniens comprend plusieurs espèces de lamantins et une espèce de dugong. Ces mammifères marins très appréciés sont des acquisitions relativement récentes des parcs zoologiques du monde entier. À notre connaissance, les parcs zoologiques comptent moins de 200 lamantins, pour la plupart américains, quelques africains et un peu moins d'amazoniens. Les lamantins américains se trouvent principalement dans les zoos d'Europe, d'Amérique du Nord et dans certains pays d'Asie, tandis que les lamantins africains sont présents exclusivement dans les zoos asiatiques. Les conditions de vie des lamantins en captivité diffèrent considérablement d'un zoo à l'autre (nombre, sex-ratio, habitats extérieurs ou intérieurs, habitats complexes ou simples). La plupart des recherches sur le comportement des lamantins sont relativement récentes, et les études sur la cognition, la sociabilité et l'écologie ont un impact significatif sur notre perception des besoins et de la gestion des lamantins, avec des implications plus larges pour leur bien-être. Dans la nature, les lamantins font preuve de diverses capacités cognitives ; la mémoire spatiale et les capacités d'apprentissage jouent un rôle important dans leur vie quotidienne dans un environnement complexe et dynamique. En outre, il est prouvé que ces mammifères sont des animaux plus sociaux qu'on ne le pense. Les individus présentent divers traits de personnalité sur le continuum hardiesse-timidité et leur socialité varie. Tous ces paramètres sont importants en termes de bien-être animal. Plusieurs études comportementales ont montré que les programmes d'enrichissement standardisés sont bénéfiques et garantissent le bien-être des animaux captifs des zoos. Cependant, l'obtention d'informations précises sur la présence de lamantins dans les zoos, les conditions de vie, la gestion et, par conséquent, le bien-être reste un défi. Cette étude examine les connaissances actuelles sur le comportement et la cognition des lamantins et discute ensuite des différentes approches visant à améliorer le bien-être de ce mammifère marin charismatique dans les parcs zoologiques.

Résumé en anglais (original) : The order Sirenia comprises several species of manatees and one species of dugong. These popular marine mammals are relatively recent acquisitions to zoological parks throughout the world. As far as we know, there are less than 200 manatees, mostly American, a few African, and ever less Amazonian, currently in zoological parks. American manatees are

predominantly found in zoos in Europe, North America, and in some Asian countries, while African ones are present exclusively in Asian zoos. The living conditions of captive manatees differ considerably from zoo to zoo (i.e., numbers, sex ratio, outdoor vs. indoor habitats, complex vs. simple habitats). Most research on manatee behaviour has been relatively recent, and studies on cognition, sociality, and ecology have a significant impact on our perception of manatee needs and management, with wider implications for their welfare. In the wild, manatees demonstrated various cognitive capacities; spatial memory and learning abilities play an important role in their daily life in a complex and dynamic environment. Furthermore, there is evidence that these mammals are more social animals than expected. Individuals show various personality traits on the boldness–shyness continuum and their sociality varies. All those parameters are important in terms of animal welfare. Several behavioural studies showed that standardized enrichment programs benefit and ensure the welfare of captive zoo animals. However, obtaining accurate information on the presence of manatees in zoos, living conditions, management, and consequently welfare remains challenging. This study examines the current knowledge on manatee behaviour and cognition and then discusses different approaches to improving the welfare of this charismatic marine mammal in zoological parks.

Élevage de précision

[27/10/2023 : Measuring dairy cow welfare with real-time sensor-based data and farm records: a concept study](#)

Type de document : article scientifique disponible en ligne avant publication dans [Animal](#)

Auteurs : A.H. Stygar, L. Frondelius, G.V. Berteselli, Y. Gómez, E. Canali, J.K. Niemi, P. Llonch, M. Pastel

Résumé en français (traduction) : **Mesure du bien-être des vaches laitières à l'aide de données en temps réel basées sur des capteurs et des registres d'exploitation : une étude conceptuelle**

L'évaluation du bien-être des vaches laitières par des visites à la ferme ne donne qu'un aperçu du bien-être, prend du temps et est coûteuse. Les solutions possibles pour réduire le besoin d'évaluations sur place consisteraient à exploiter les données des capteurs et d'autres registres régulièrement collectés dans les exploitations. L'objectif de cette étude était de développer un algorithme permettant de classer le bien-être des vaches laitières sur la base de capteurs (accéléromètre et/ou lactomètre) et des registres d'exploitation (par exemple, les jours en lactation, le numéro de lactation). Au total, 318 vaches provenant de six fermes commerciales situées en Finlande, en Italie et en Espagne (2 fermes chacune) ont été incluses pour une étude pilote d'une durée de 135 jours. Au cours de cette période, les vaches ont été systématiquement évaluées à l'aide de 14 mesures basées sur l'animal concernant l'alimentation, la santé et le logement, selon le protocole Welfare Quality® (WQ®). Les mesures WQ® ont été évaluées quotidiennement ou environ tous les 45 jours, en utilisant les traitements médicamenteux figurant dans les registres de l'exploitation et les visites à la ferme, respectivement. Les mesures WQ® ont été complétées par l'indice quotidien de température et d'humidité pour tenir compte du stress thermique. L'importance et la durée de chaque mesure de bien-être ont été évaluées, et l'indice de bien-être final a été obtenu en additionnant les valeurs de chaque vache pour chaque jour de l'étude pilote, et en stratifiant le

résultat en trois classes : valeur de bien-être bonne, modérée et médiocre. Pour la construction du modèle, un algorithme d'apprentissage automatique basé sur des arbres boostés par le gradient (XGBoost) a été appliqué. Deux versions du modèle ont été testées : 1) un modèle global testé sur un troupeau inconnu et 2) un modèle spécifique au troupeau testé sur une partie inconnue des données du même troupeau. La version 1) a servi d'exemple pour la performance du modèle sur un troupeau non visité au préalable par l'évaluateur, tandis que la version 2) ressemblait à une solution sur mesure nécessitant une évaluation du bien-être réalisée en personne pour l'entraînement du modèle. Nos résultats indiquent que le modèle global est peu performant, avec une sensibilité et une spécificité moyennes de 0,44 et 0,68, respectivement. Pour la version spécifique au troupeau, la performance du modèle était plus élevée, atteignant en moyenne une sensibilité de 0,64 et une spécificité de 0,80. Les performances de classification les plus élevées ont été obtenues pour les vaches en mauvais état de santé, suivies par les vaches en bon état de santé et en état de santé moyen (précision équilibrée de 0,77, 0,71 et 0,68, respectivement). Le modèle global ayant une faible précision de classification, l'utilisation du modèle développé en tant que système autonome basé uniquement sur les données des capteurs n'est pas réalisable, et une combinaison d'évaluation du bien-être en personne et à l'aide de capteurs serait préférable pour une évaluation fiable du bien-être. Les solutions basées sur l'apprentissage automatique, même avec des capacités de discrimination moyennes, ont le potentiel d'améliorer le contrôle du bien-être des vaches laitières.

Résumé en anglais (original) : Welfare assessment of dairy cows by in-person farm visits provides only a snapshot of welfare, is time-consuming and costly. Possible solutions to reduce the need for in-person assessments would be to exploit sensor data and other routinely collected on-farm records. The aim of this study was to develop an algorithm to classify dairy cow welfare based on sensors (accelerometer and/or milk meter) and farm records (e.g. days in milk, lactation number). In total 318 cows from six commercial farms located in Finland, Italy and Spain (2 farms each) were enrolled for a pilot study lasting 135 days. During this time, cows were routinely scored using 14 animal-based measures of good feeding, health and housing based on Welfare Quality® (WQ®) protocol. WQ® measures were evaluated daily or approximately every 45 days, using disease treatments from farm records and on-farm visits, respectively. WQ® measures were supplemented with daily temperature-humidity index to account for heat stress. The severity and duration of each welfare measure were evaluated, and the final welfare index was obtained by summing up the values for each cow on each pilot study day, and stratifying the result into three classes: good, moderate and poor welfare. For model building, a machine learning (ML) algorithm based on gradient boosted trees (XGBoost) was applied. Two model versions were tested: 1) a global model tested on unseen herd, and 2) a herd specific model tested on unseen part of the data from the same herd. The version 1) served as an example on the model performance on a herd not pre-visited by the evaluator, while version 2) resembled a custom-made solution requiring in-person welfare evaluation for model training. Our results indicated that the global model had a low performance with average sensitivity and specificity of 0.44 and 0.68, respectively. For the herd-specific version, the model performance was higher reaching on average 0.64 sensitivity and 0.80 specificity. The highest classification performance was obtained for cows in poor welfare, followed by cows in good and moderate welfare (balanced accuracy of 0.77, 0.71 and 0.68, respectively). Since the global model had low classification accuracy, use of the developed model as a stand-alone system based solely on sensor data is infeasible, and a combination of in-person and sensor-based welfare evaluation would be

preferable for a reliable welfare assessment. ML based solutions, even with fair discriminative abilities, have the potential to enhance dairy welfare monitoring.

[09/09/2023 : Animal board invited review: Quantification of resilience in farm animals](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal](#)

Auteurs : M. Taghipoor, M. Pastell, O. Martin, H. Nguyen Ba, J. van Milgen, A. Doeschl-Wilson, C. Loncke, N.C. Friggens, L. Puillet, R. Muñoz-Tamayo

Résumé en français (traduction) : **Revue invitée : Quantification de la résilience chez les animaux de ferme**

La résilience, définie comme la capacité d'un animal à répondre à des challenges environnementaux à court terme et à revenir à l'état antérieur à ces challenges, est un trait dynamique et complexe. Les animaux résilients peuvent renforcer la capacité du troupeau à faire face à des conditions environnementales souvent fluctuantes et imprévisibles. Les technologies modernes permettent d'enregistrer simultanément plusieurs mesures de performance d'animaux individuels au fil du temps, ce qui constitue un énorme progrès pour évaluer la résilience des animaux d'élevage. Cependant, la résilience n'est pas directement mesurable et nécessite des modèles mathématiques avec des paramètres biologiquement significatifs pour obtenir des indicateurs quantitatifs de résilience. En outre, des modèles d'interprétation peuvent également être nécessaires pour déterminer les périodes de perturbation telles qu'elles sont perçues par l'animal. Ces applications ne nécessitent pas une connaissance explicite de l'origine des perturbations et sont développées sur la base d'informations en temps réel obtenues à partir de données pendant et en dehors de la période de perturbation. L'objectif principal de cet article était d'examiner et d'illustrer par des exemples différentes approches de modélisation appliquées à cette nouvelle génération de données (c'est-à-dire avec des enregistrements à haute fréquence) pour détecter et quantifier les réponses des animaux aux perturbations. Des études de cas ont été développées pour illustrer des approches alternatives au traitement en temps réel et après traitement des données. En outre, des perspectives sur l'utilisation de modèles hybrides pour mieux comprendre et prédire la résilience des animaux sont présentées. La quantification de la résilience au niveau individuel rend possible l'inclusion de ce trait dans les futurs programmes de sélection. Cela permettrait d'améliorer la capacité des animaux à s'adapter à un environnement changeant, et donc de réduire potentiellement l'impact des maladies et d'autres facteurs de stress environnementaux sur le bien-être des animaux. En outre, cette quantification permet à l'éleveur d'adapter sa stratégie de gestion afin d'aider chaque animal à faire face à la perturbation, ce qui réduit l'utilisation de produits pharmaceutiques et le niveau de douleur de l'animal.

Résumé en anglais (original) : Resilience, when defined as the capacity of an animal to respond to short-term environmental challenges and to return to the prechallenge status, is a dynamic and complex trait. Resilient animals can reinforce the capacity of the herd to cope with often fluctuating and unpredictable environmental conditions. The ability of modern technologies to simultaneously record multiple performance measures of individual animals over time is a huge step forward to evaluate the resilience of farm animals. However, resilience is not directly measurable and requires mathematical models with biologically meaningful parameters to obtain quantitative resilience indicators. Furthermore, interpretive models may also be needed to determine the periods of

perturbation as perceived by the animal. These applications do not require explicit knowledge of the origin of the perturbations and are developed based on real-time information obtained in the data during and outside the perturbation period. The main objective of this paper was to review and illustrate with examples, different modelling approaches applied to this new generation of data (i.e., with high-frequency recording) to detect and quantify animal responses to perturbations. Case studies were developed to illustrate alternative approaches to real-time and post-treatment of data. In addition, perspectives on the use of hybrid models for better understanding and predicting animal resilience are presented. Quantification of resilience at the individual level makes possible the inclusion of this trait into future breeding programmes. This would allow improvement of the capacity of animals to adapt to a changing environment, and therefore potentially reduce the impact of disease and other environmental stressors on animal welfare. Moreover, such quantification allows the farmer to tailor the management strategy to help individual animals to cope with the perturbation, hence reducing the use of pharmaceuticals, and decreasing the level of pain of the animal.

08/06/2023 : Deciphering Avian Emotions: A Novel AI and Machine Learning Approach to Understanding Chicken Vocalizations

Type de document : preprint d'article scientifique disponible en ligne sur le site de [Research Square](#)

Auteurs : Adrian Cheek, Jun Cai, Ying Yan

Résumé en français (traduction) : **Déchiffrer les émotions aviaires : une nouvelle approche basée sur l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique pour comprendre les vocalisations des poulets**

Dans cette étude novatrice, nous présentons une nouvelle approche de la communication inter-espèces, axée sur la compréhension des vocalisations des poulets. En nous appuyant sur des modèles mathématiques avancés d'intelligence artificielle (IA) et d'apprentissage automatique, nous avons mis au point un système capable d'interpréter divers états émotionnels chez les poulets, notamment la faim, la peur, la colère, le contentement, l'excitation et la détresse. Notre méthodologie utilise une technique d'IA de pointe que nous appelons Deep Emotional Analysis Learning (DEAL), une approche hautement mathématique et innovante qui permet une compréhension nuancée des états émotionnels par le biais de données auditives. DEAL s'appuie sur des algorithmes mathématiques complexes qui permettent au système d'apprendre et de s'adapter à de nouveaux modèles vocaux au fil du temps. Nous avons mené notre étude sur un échantillon de 80 poulets, en enregistrant et en analysant méticuleusement leurs vocalisations dans diverses conditions. Pour garantir la précision des interprétations de notre système, nous avons collaboré avec une équipe de huit psychologues animaliers et vétérinaires, qui nous ont apporté leur expertise sur les états émotionnels des poulets. La nouveauté de notre approche réside dans l'application de techniques d'intelligence artificielle sophistiquées à un domaine d'étude largement inexploré. En comblant le fossé entre la communication humaine et animale, nous pensons que notre recherche ouvrira la voie à des interactions plus empathiques et plus efficaces avec le règne animal.

Résumé en anglais (original) : In this groundbreaking study, we present a novel approach to interspecies communication, focusing on the understanding of chicken vocalizations. Leveraging advanced mathematical models in artificial intelligence (AI) and machine learning, we have

developed a system capable of interpreting various emotional states in chickens, including hunger, fear, anger, contentment, excitement, and distress. Our methodology employs a cutting-edge AI technique we call Deep Emotional Analysis Learning (DEAL), a highly mathematical and innovative approach that allows for the nuanced understanding of emotional states through auditory data. DEAL is rooted in complex mathematical algorithms, enabling the system to learn and adapt to new vocal patterns over time. We conducted our study with a sample of 80 chickens, meticulously recording and analyzing their vocalizations under various conditions. To ensure the accuracy of our system's interpretations, we collaborated with a team of eight animal psychologists and veterinary surgeons, who provided expert insights into the emotional states of the chickens. The novelty of our approach lies in its application of sophisticated AI techniques to a largely unexplored area of study. By bridging the gap between human and animal communication, we believe our research will pave the way for more empathetic and effective interactions with the animal kingdom.

Éthique-sociologie-philosophie-droit

27/10/2023 : [Les animaux, nouveaux sujets politiques](#)

Type de document : article publié dans [Le Monde](#) (édition abonnés)

Auteur : Valentine Faure

Extrait : De l'animal-machine de Descartes aux « animal studies » structurées au début des années 2000, le regard des sciences sociales sur les animaux a changé. Ils ne sont plus considérés comme des objets dépourvus de conscience mais comme des « êtres vivants doués de sensibilité », capables même de résistance. « Ils sont plus malins que nous », titrait le New York Times en juillet. Qui donc ? Ces pies et ces corbeaux bâtisseurs de nids repérés à Anvers ou à Rotterdam, faits à partir d'aiguilles arrachées à des dispositifs anti-oiseaux. « Les pies ont réussi à transformer une architecture hostile en maison », observe le journal. Des nids d'acier, blindés comme des bunkers, tel un geste d'adversité rendu à l'envoyeur. Comme celui des orques, qui multiplie, depuis trois ans, les attaques groupées contre des bateaux au large de Gibraltar – les représailles, peut-être, d'un accident dont aurait été victime une orque matriarche, percutée par un bateau en 2020. Si ce comportement animal inhabituel ne fait toujours pas l'objet d'un consensus scientifique, les réseaux sociaux ont déjà tranché, s'enthousiasmant pour cette apparente révolte en famille sous le hashtag #orcauprising (soulèvement d'orques). L'idée s'est diffusée comme une nouvelle évidence : les animaux seraient capables de se défendre contre l'humain, peut-être même de se venger, et donc, pourquoi pas, d'agentivité, c'est-à-dire d'agir sur le monde en fonction de leurs propres expériences. C'est aussi le fil conducteur de la série Abysses, diffusée sur France 2, adaptée du best-seller international de l'Allemand Frank Schätzing (Der Schwarm, Kiepenheuer & Witsch GmbH, 2004, traduit en 2008, Presses de la cité), dans laquelle une force mystérieuse venue des profondeurs utilise des créatures marines pour déclarer une guerre contre l'humanité. Voici l'être humain passé d'espèce menaçante à espèce menacée.

Ces scénarios témoignent du retournement de notre regard sur les animaux, à la faveur d'un bouleversement ontologique qui n'en finit pas d'ébranler la place à part de l'être humain. Baptiste Morizot fait des loups des Diplomates (Wildproject, 2016) ; Vinciane Despret nous incite à Penser comme un rat (Quæ, 2009), à Habiter en oiseau (Actes Sud, 2019) ou encore à imaginer

l'Autobiographie d'un poulpe (Actes Sud, 2021), dans laquelle elle inventait la « thérolinguistique », une branche de la linguistique « attachée à étudier et à traduire les productions écrites par des animaux ». La philosophe Florence Burgat s'intéresse à L'Inconscient des animaux (Seuil, 272 pages, 23 euros), l'historien Eric Baratay aux Cultures félines (Seuil, 2021). [Fin de la partie disponible sans abonnement]

12/10/2023 : [How might the public contribute to the discussion on cattle welfare? Perspectives of veterinarians and animal scientists](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Beth Ventura, Daniel M Weary, Marina AG von Keyserlingk

Résumé en français (traduction) : **Comment le public peut-il contribuer au débat sur le bien-être des bovins ? Vision des vétérinaires et des zootechniciens**

Les vétérinaires et les zootechniciens peuvent jouer un rôle de premier plan dans les questions relatives au bien-être des animaux d'élevage, mais les perceptions de ces parties prenantes concernant les attentes de la société en matière de bien-être sont sous-explorées. Cette étude a impliqué cinq focus groups composés de vétérinaires et de spécialistes des sciences animales (n = 50 au total), recrutés lors d'une réunion européenne consacrée au bien-être des bovins. Les participants ont été invités à discuter de sujets liés au bien-être des bovins et à répondre à des questions pour obtenir leur point de vue sur les préoccupations du public et sur la manière dont les participants pensent que l'avis du public devrait être pris en compte lors de l'élaboration de solutions. Les discussions ont été modérées par des animateurs formés, enregistrées et transcrites, et les transcriptions ont été analysées à l'aide d'une analyse thématique réflexive. Au final, quatre thèmes principaux ont été développés : (1) le public est concerné ; (2) le public est ignorant ; (3) le public a besoin d'être éduqué ; et (4) le public est une aide ou un obstacle. Les groupes ont identifié des pratiques d'élevage spécifiques considérées comme préoccupantes pour le public, notamment le manque d'accès aux pâturages, les restrictions comportementales et les procédures douloureuses. Les discussions sur ces préoccupations et sur le rôle du public ont souvent tourné autour de l'hypothèse selon laquelle le public est ignorant en matière d'élevage et que cette ignorance doit être corrigée par l'éducation. Les participants étaient généralement ambivalents en ce qui concerne la contribution du public à la recherche de solutions pour le bien-être des animaux d'élevage, mais ils ont suggéré que les consommateurs devraient payer plus cher pour les produits afin de contribuer à supporter les coûts des améliorations du bien-être.

Résumé en anglais (original) : Veterinarians and animal scientists can provide leadership on issues relevant to farm animal welfare, but perceptions of these stakeholders regarding societal expectations for welfare are underexplored. This study involved five focus groups of veterinarians and animal scientists (n = 50 in total), recruited at a European meeting focused on cattle welfare. Participants were invited to discuss topics related to cattle welfare and were prompted with questions to elicit their perspectives of public concerns and how the participants felt public input should be included when developing solutions. Discussions were moderated by trained facilitators, audio-recorded and transcribed, and transcripts analysed using reflexive thematic analysis. Ultimately, four primary themes were developed: (1) The public as concerned; (2) The public as ignorant; (3) The

public as needing education; and (4) The public as helper or hindrance. Groups identified specific farming practices viewed as concerning to the public, including lack of pasture access, behavioural restriction, and painful procedures. Discussions about these concerns and the role of the public were often framed around the assumption that the public was ignorant about farming, and that this ignorance needed to be rectified through education. Participants were generally ambivalent in their beliefs regarding public contributions to solutions for farm animal welfare but suggested that consumers should pay more for products to help shoulder any costs of welfare improvements.

16/09/2023 : Willingness-to-pay for reduced carbon footprint and other sustainability concerns relating to pork production – A comparison of consumers in China, Denmark, Germany and the UK

Type de document : article scientifique publié dans [Livestock Science](#)

Auteurs : Sigrid Denver, Tove Christensen, Thomas Bøker Lund, Jakob Vesterlund Olsen, Peter Sandøe

Résumé en français (traduction) : **Disposition à payer pour une réduction de l'empreinte carbone et d'autres préoccupations de durabilité liées à la production porcine - Comparaison des résultats obtenus auprès des consommateurs en Chine, au Danemark, en Allemagne et au Royaume-Uni**

La société se préoccupe de plus en plus de l'impact des productions animales sur le climat et sur d'autres aspects de la durabilité. Pour continuer à développer la production en réponse à ces préoccupations, il est nécessaire que la filière sache combien les consommateurs sont prêts à payer pour une viande de porc plus durable, et comment ils donnent la priorité aux différentes dimensions de la durabilité. Dans cette étude basée sur un questionnaire, nous avons étudié la disposition à payer pour une viande de porc plus durable chez des consommateurs au Danemark, en Allemagne, au Royaume-Uni et à Shanghai, en Chine. Nous avons examiné comment les personnes interrogées donnaient la priorité à un impact moindre sur le climat par rapport à quatre autres dimensions de la durabilité : l'amélioration du bien-être des animaux, la réduction de l'utilisation d'antibiotiques, l'absence de salmonelles et d'autres bactéries nocives, et la prévention de l'appauvrissement des forêts tropicales pour la production d'aliments pour les porcs.

Si de nombreuses personnes interrogées se sont déclarées prêtes à payer plus cher pour de la viande de porc plus durable, seules 10 % d'entre elles (environ) étaient prêtes à payer plus de 20 % plus cher. Dans les quatre pays, la réduction de l'impact sur le climat est l'une des raisons les moins importantes de payer plus cher. Dans les pays occidentaux, le bien-être des animaux est la raison la plus importante, tandis qu'en Chine, c'est la sécurité alimentaire. La raison la plus fréquemment invoquée pour donner la priorité au bien-être des animaux plutôt qu'à l'impact sur le climat est la conviction que le paiement d'un supplément de prix est nécessaire pour faire la différence pour les animaux, alors que l'impact sur le climat peut être géré par d'autres moyens. Il est important de noter que l'accent mis actuellement sur la réduction de l'impact de la production porcine sur le climat ne doit pas faire perdre de vue aux parties prenantes concernées l'importance de l'amélioration du bien-être des animaux et de la sécurité alimentaire. Si elles perdent de vue ce dernier point, les parties prenantes ne seront plus en phase avec les priorités actuelles de nombreux consommateurs.

Résumé en anglais (original) : There is growing societal concern about the impact of animal production on climate and other dimensions of sustainability. Continuing development of production in response to this will require the industry to know how much consumers are willing to pay for more sustainable pork, and how they prioritize different sustainability dimensions. In this 2022 questionnaire-based study, we investigated willingness-to-pay for more sustainable pork among consumers in Denmark, Germany, the UK and Shanghai, China. We examined how respondents prioritised lower climate impact in comparison with four other dimensions of sustainability: improved animal welfare, decreased use of antibiotics, freedom from Salmonella and other harmful bacteria, and the avoidance of rain forest depletion in the production of pig-feed.

While many respondents were found to be willing to pay a price premium for more sustainable pork, only 10% (approx.) were prepared to pay more than a 20% premium. In all four countries, lower climate impact was among the least important reasons for paying a price premium. In the Western countries animal welfare was the most important reason while food safety was the most important reason in China. The most frequently stated reason for prioritizing animal welfare over climate impact was the belief that paying a price premium is necessary to make a difference for the animals while climate impacts can be handled by other means. An important insight gained is that the current focus on reducing climate impacts of pig production should not blind the relevant stakeholders to the importance of better animal welfare and food safety. If they lose sight of the latter, stakeholders will fall out of step with the priorities that many consumers currently have.

Évaluation du BEA et étiquetage

01/11/2023 : On-pasture and On-farm Welfare Measurement Protocol for Horses

Type de document : article des proceedings de l'International Workshop on Measurements and Applications in Veterinary and Animal Sciences ([MeAVeAS](#)), April 26-28, 2023, Napoli, Italy

Auteurs : Federica Raspa, Emanuela Valle, Alessandro Necci, Laura Ozealla, Lorenzo Bertocchi, Nicoletta d'Avino, Marta Panicciaà, Pasquale de Palo, Domenico Bergero, Martina Tarantola, Clara Borin, Claudio Forte

Résumé en français (traduction) : **Protocole de mesure du bien-être des chevaux au pâturage et à la ferme**

Malgré l'existence d'un protocole validé d'évaluation du bien-être des chevaux dans l'Union européenne, ce document ne fournit pas de mesure du bien-être des chevaux élevés dans des systèmes extensifs (ES) ou confinés (CS), qui englobe des mesures basées sur les ressources, la gestion et les animaux. Les objectifs de cette étude étaient de développer et de tester un protocole spécifique de mesure du bien-être des chevaux élevés dans des systèmes extensifs ou confinés, et d'évaluer si les éléments de bien-être sélectionnés étaient influencés par la gestion de l'élevage (extensif ou confiné). Un groupe de réflexion a sélectionné 82 éléments de bien-être qui ont été classés en 6 domaines de mesure/thématiques. Le protocole a été appliqué dans 26 pâturages et 7 fermes confinées du Mont Catria et des régions voisines des Apennins centraux (Italie) en évaluant un total de 490 chevaux. Les fréquences relatives (%) des réponses ont été calculées et le test de Chis 2 a été utilisé pour identifier s'il y avait des différences dans les mesures sélectionnées/zones

thématiques en fonction de la gestion de l'élevage (ES vs CS). Des différences entre l'ES et le CS ont été constatées pour la formation ($p= 0,02$) et l'alimentation ($p= 0,001$). L'application du protocole de mesure du bien-être s'est révélée un outil utile pour identifier les aspects du bien-être qui doivent être améliorés sur le terrain et pourrait représenter un outil innovant pour combler les lacunes existantes en matière de connaissances ainsi que pour soutenir les contrôles officiels des vétérinaires.

Résumé en anglais (original) : Despite the availability of a validated welfare assessment protocol for horses at European Union level, this document does not provide the welfare measurement of horses reared on extensive (ES) or confined (CS) system which encompasses resource-, management- and animal-based measures. The aims of the present study were to develop and test a specific welfare measurement protocol for horses reared in ES or CS systems, and to evaluate whether the selected welfare items were influenced by the breeding management (ES vs CS). A focus group selected 82 welfare items that were classified into 6 measurement/thematic areas. The protocol was applied on 26 pastures and 7 confined farms of Mount Catria and neighbouring areas of the Central Apennines (Italy) by evaluating a total of 490 horses. The relative frequencies (%) for the answers were calculated and the Chisquared test was used to identify if there were differences within the selected measurement/thematic areas according to the breeding management (ES vs CS). Differences between the ES and CS were found on training ($p= 0.02$) and feeding ($p= 0.001$). The application of the welfare measurement protocol resulted an useful tool to identify the welfare items that need to be improved in field condition and could represent an innovative tool to fill the existing gap of knowledge as well as to support the official controls of veterinarians.

01/11/2023 : Quality-of-Life Assessments in Zoo Animals: Not Just for the Aged and Charismatic

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteur : Michelle Campbell-Ward

Résumé en français (traduction) : **Évaluations de la qualité de vie des animaux de zoo : pas seulement pour les animaux âgés et charismatiques**

Les zoos devraient s'efforcer d'offrir à tous leurs animaux une bonne qualité de vie à tous les stades de leur existence. Parallèlement à l'évolution des questionnaires et des outils d'évaluation de la qualité de vie chez les humains et les animaux domestiques, certains zoos et associations du secteur zoologique ont récemment intégré ces instruments dans leurs pratiques de gestion des animaux. Cette démarche a été menée principalement pour informer, suivre et documenter les décisions de fin de vie des grands mammifères charismatiques. Il est possible d'étendre l'utilisation de ces outils afin d'améliorer leur utilité, leur validité, leur fiabilité et leur valeur dans le cadre d'un programme de bien-être animal. L'évaluation de la qualité de vie est une tâche complexe étant donné que la notion mesurée est abstraite et autodéterminée, et la conception et l'objectif des outils utilisés à cet effet doivent être soigneusement examinés. Cette étude explore le concept de qualité de vie tel qu'il s'applique aux animaux, les indications et méthodologies d'évaluation pertinentes pour un zoo, et l'importance de prendre en compte la qualité de vie à tous les stades de la vie, quelle que soit l'espèce. Une vue d'ensemble des réflexions actuelles, des applications et des limites de l'évaluation de la qualité de vie des animaux sauvages en captivité est proposée afin de promouvoir

et d'aider à analyser les pratiques des installations et d'orienter les innovations futures qui tirent parti des progrès simultanés et convergents de la science du bien-être des animaux de zoo.

Résumé en anglais (original) : Zoos should aim to provide all of their animals with a good quality of life (QoL) throughout all life stages. In parallel with the evolution of QoL assessment questionnaires and tools in human and domestic animal settings, in recent times, some individual zoos and zoo industry associations have incorporated such instruments into their animal management practices. This has been conducted predominantly to inform, monitor, and document end-of-life decision-making for large, charismatic mammals. There is scope to expand the use of these tools to improve their utility, validity, reliability, and value to an animal welfare program. Assessment of QoL is a complex task given that the notion being measured is abstract and self-determined, and the design and purpose of the tools to do this require careful consideration. This review explores the QoL concept as it applies to animals, the assessment indications and methodologies relevant to a zoo setting, and the importance of considering QoL at any life stage across species. An overview of current thinking and the applications and limitations of QoL evaluation of captive wild animals is offered to promote and aid facility practice reviews and to help direct future innovations that leverage concurrent and converging advances in zoo animal welfare science.

17/10/2023 : A literature review of broiler chicken welfare, husbandry, and assessment

Type de document : revue scientifique publiée dans [Poultry Science](#)

Auteurs : Cara Helena Wilcox, Victoria Sandilands, Novi Mayasari, Indrawati Yudha Asmara, Asep Anang

Résumé en français (traduction) : **Revue de la littérature sur le bien-être, l'élevage et l'évaluation des poulets de chair**

La littérature concernant les aspects clés de l'élevage des poulets de chair et leur relation avec le bien-être animal est passée en revue, dans le contexte de l'élevage des poulets de chair en Indonésie. Cette étude se concentre sur l'élevage des poulets de chair commerciaux à la ferme, notamment les systèmes d'éclairage, les substrats de litière, les boiteries, la dermatite de contact, le stress thermique et le contrôle des conditions ambiantes. Les méthodes courantes d'évaluation du bien-être des poulets de chair sont également passées en revue. Les principaux problèmes de bien-être des poulets de chair en Indonésie sont probablement le stress thermique, les boiteries et la dermatite de contact, qui peuvent entraîner une baisse de la productivité. La prise en compte de la photopériode et la révision de la gestion du substrat de la litière pourraient être des moyens économiques et pratiques d'améliorer le bien-être. La dermatite du coussinet plantaire et les boiteries sont des indicateurs utiles du bien-être des poulets de chair, et la forte demande du marché asiatique pour les pattes de poulet pourrait inciter à améliorer le bien-être des poulets de chair et la qualité des pattes de poulet dans la région.

Résumé en anglais (original) : Literature surrounding key aspects of broiler chicken husbandry and its relation to animal welfare are reviewed, for the context of broiler chicken farming in Indonesia. This review focuses on husbandry of commercially grown broiler chickens on farm, including light systems, litter substrates, lameness, contact dermatitis, heat stress and climate control. Common assessment methods of broiler chicken welfare are also reviewed. Key broiler welfare issues in

Indonesia are likely to be heat stress, lameness, and contact dermatitis, and these may result in reduced productivity. Considering photoperiod and reviewing litter substrate management could be economical and practical ways to improve welfare. Footpad dermatitis and lameness are useful indicators of broiler welfare, and the high market demand for chicken feet in Asia could serve as an incentive to improve broiler welfare and chicken foot quality in the region.

10/10/2023 : A review of horse welfare literature from 1980 to 2023 with a text mining and topic analysis approach

Type de document : revue scientifique disponible en ligne avant publication dans l'[Italian Journal of Animal Science](#)

Auteurs : Beatrice Benedetti, Martina Felici, Leonardo Nanni Costa, Barbara Padalino

Résumé en français (traduction) : **Revue de la littérature sur le bien-être des chevaux de 1980 à 2023 par l'exploration de textes et l'analyse thématique**

La protection du bien-être animal est un défi pour lequel les décideurs politiques exigent des preuves scientifiques. En ce qui concerne les chevaux, le défi est encore plus grand, car leur rôle dans la société varie de celui d'animaux de production à celui d'animaux de compagnie. Cette étude vise à décrire l'évolution et la répartition géographique de la littérature sur le bien-être des chevaux au fil des ans, à identifier les sujets de recherche les plus étudiés et à mettre en évidence les lacunes qui subsistent dans les connaissances. Une recherche dans la base de données bibliométrique Scopus® a été effectuée à l'aide de différents mots-clés liés au bien-être. Des filtres prédéterminés ont été posés sur la période, la langue et le domaine. Au total, 6584 documents ont été téléchargés et triés, en ne retenant que ceux traitant du bien-être des chevaux et des sciences du comportement. Les statistiques descriptives, l'exploration de texte (TM) et l'analyse thématique (TA) ont été effectuées sur les résumés de 801 enregistrements éligibles. Les résultats ont montré que le nombre d'études sur le bien-être des chevaux augmente de façon exponentielle, en particulier sur le continent européen. Le mot "transport" est le plus fréquent, mais les mots "comportement" et "douleur" sont également apparus. Neuf sujets ont été identifiés et couvrent différents domaines : évaluation du stress, évaluation de la douleur, science de l'équitation, interactions humain-cheval, gestion de l'élevage, transport, équidés de travail et santé. L'évaluation du stress et de la douleur, le comportement social des chevaux et la relation humain-animal se sont révélés être les aspects les plus étudiés en matière de bien-être animal. En revanche, le concept de bien-être positif et l'évaluation du bien-être des chevaux au moment de l'abattage sont sous-représentés, ce qui confirme le caractère limité de la littérature sur ces sujets. Cet examen a confirmé l'impact croissant de la recherche sur le bien-être des chevaux et a mis en évidence le fait que certains domaines importants ne fournissent toujours pas de preuves scientifiques suffisantes.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare protection is a challenge for which policy-makers are demanding scientific-based evidence. Considering horses, the challenge is even greater, as their role in society varies from production to companion animals. This review aimed to describe the evolution and geographical distribution of horse welfare literature over the years, to identify the most studied research topics and to highlight the still present gaps in knowledge. A search on Scopus® bibliometric database was performed using different welfare-related keywords. Predetermined filters were posed on time range, language and subject area. A total of 6584 records were downloaded and screened retaining only the ones dealing with horse welfare and behavioural

sciences. Descriptive statistics, text mining (TM) and topic analysis (TA) were performed on the abstract of 801 eligible records. The results showed the number of studies on horse welfare is exponentially increasing, especially in the European continent. 'Transport' was the most frequent word, but also 'behaviour' and 'pain' emerged. Nine topics were identified and covered different subject areas: stress analysis, pain assessment, equitation science, human–horse interactions, breeding management, transport, working equids and health. The evaluation of stress and pain, horse social behaviour and the human–horse relationship resulted to be the most studied aspects related to animal welfare. On the contrary, the concept of positive welfare and the welfare assessment at slaughter of horses were underrepresented, confirming the limited literature on these subjects. This review confirmed the growing impact of research on horse welfare and highlighted how some important areas still do not provide sufficient scientific evidence.

Publication ayant donné lieu à un article dans Horsetalk le 30 octobre 2023 : [Horse welfare research is snowballing, but knowledge gaps remain – review](#)

20/05/2023 : Doing better for understudied species: Evaluation and improvement of a species-general animal welfare assessment tool for zoos

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Shannon L. O'Brien, Katherine A. Cronin

Résumé en français (traduction) : **Faire mieux pour les espèces peu étudiées : Évaluer et améliorer un outil d'évaluation du bien-être des animaux en fonction de l'espèce et destiné aux zoos**

Les zoos et aquariums accrédités sont tenus de mettre en place un processus d'évaluation du bien-être des animaux dont ils ont la charge. Cependant, les cadres théoriques et les méthodologies d'évaluation du bien-être varient considérablement. Des études antérieures ont montré que les biais taxonomiques en recherche sont largement répandus dans le domaine du comportement animal et spécifiquement dans la science appliquée du bien-être animal, ce qui pourrait se traduire par des biais taxonomiques dans les outils d'évaluation du bien-être utilisés. Après avoir créé et utilisé pendant deux ans et demi une méthode d'évaluation générale du bien-être des espèces au Lincoln Park Zoo, nous avons cherché à déterminer s'il existait des différences systématiques dans les scores de bien-être pour les différents taxons. Il y a eu 939 "Welfare Discussion Tools" complétés pour 174 espèces entre juillet 2019 et décembre 2021, incluant des mammifères, des oiseaux, des reptiles, des amphibiens, des poissons et des invertébrés. Nous avons constaté que, dans l'ensemble, aucun groupe taxonomique n'a obtenu de meilleurs résultats que les mammifères pour les scores globaux de bien-être, les scores d'entrée (basés sur les ressources) ou les scores de sortie (basés sur les animaux). Les évaluateurs ont également fourni moins de réponses incomplètes (sous la forme de jugements "sans objet" ou "je ne sais pas") pour les mammifères que pour les autres groupes taxonomiques. En intégrant ces résultats aux commentaires de scientifiques experts en bien-être, de soigneurs d'animaux, d'experts en comportement et de vétérinaires, nous avons modifié notre outil original d'évaluation du bien-être afin d'en élargir la pertinence taxonomique. Des copies de l'outil original et de l'outil mis à jour/modifié sont incluses pour servir de modèle aux institutions qui développent ou révisent leurs propres outils d'évaluation du bien-être.

Résumé en anglais (original) : Accredited zoos and aquariums are required to have a welfare assessment process in place for the animals in their care. However, welfare assessment theoretical frameworks and methodologies vary widely. Previous studies have shown that taxonomic biases in research are found broadly within the field of animal behavior and specifically within applied animal welfare science, which could translate to taxonomic biases in applied welfare assessment tools. After creating and then using a species-general welfare assessment at Lincoln Park Zoo for 2.5 years, we sought to examine whether there were systematic differences in welfare scores for different taxa. There were 939 Welfare Discussion Tools completed for 174 species between July 2019 and – December 2021, including mammals, birds, reptiles, amphibians, fish, and invertebrates. We found that, broadly, no taxonomic group scored higher than mammals on overall welfare scores, input (resource-based) scores, or output (animal-based) scores. Raters also provided fewer incomplete responses (in the form of “not applicable” or “I don’t know” judgments) for mammals than for other taxonomic groups. Integrating these findings with input from welfare scientists, animal caretakers, behavioral husbandry experts and veterinary staff, we modified our original welfare assessment tool to broaden the taxonomic relevance of the tool. Copies of the original tool and the updated/modified tool are included to serve as a model for institutions developing or revising their own welfare assessment tools.

Publication ayant donné lieu à un article dans Faunalytics le 9 novembre 2023 : [Making Animal Welfare Assessments More Inclusive](#)

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[22/11/2023 : Parution du premier dossier thématique du CNR BEA](#)

Type de document : dossier thématique du CNR BEA (35 pages)

Auteur : CNR BEA

Présentation : Ce [dossier](#) est une compilation de documents issus de la bibliographie scientifique et technique sur les caractéristiques et besoins physiologiques et comportementaux, les capacités cognitives et les émotions des porcs. Il donne des éléments de compréhension mais ne vise pas l'exhaustivité, l'ensemble de la littérature n'ayant pas été investigué.

[14/11/2023 : Agir aujourd'hui pour que chats et vaches puissent continuer de bénéficier de soins médicaux à l'avenir !](#)

Type de document : communiqué de presse de la [Société des Vétérinaires Suisses](#) (SVS)

Auteur : SVS

Extrait : Davantage de places d'études en médecine vétérinaire et des incitations pour assurer un approvisionnement médical sûr dans toutes les régions: la Société des Vétérinaires Suisses (SVS) réclame des mesures contre la pénurie latente de personnel qualifié en médecine vétérinaire.

Le nombre de postes restant vacants dans les cabinets vétérinaires est en hausse. La pénurie de personnel qualifié fait courir à la branche vétérinaire un risque de pénurie de soins vétérinaires de base, garantie d'un service d'urgence sur l'intégralité du territoire comprise. Cela peut conduire, à l'extrême, à ce que les animaux domestiques ou les animaux de rente ne soient pas ou insuffisamment soignés lorsqu'ils sont malades ou blessés. Du point de vue de la Société des Vétérinaires Suisses (SVS), il est urgent d'agir. L'association est actuellement en train de clarifier des solutions impliquant des partenaires tels que la faculté Vetsuisse, les services cantonaux compétents en matière de hautes écoles des cantons de Berne et de Zurich ainsi que les offices fédéraux concernés.

La tâche est complexe et doit être abordée à différents échelons. Dans un catalogue de mesures, la SVS réclame des places d'études supplémentaires en médecine vétérinaire afin de répondre au besoin accru d'horaires de travail réguliers et de postes à temps partiel chez les jeunes vétérinaires. Elle propose par ailleurs de revoir les conditions d'admission aux études et de créer, dans le réseau de politique agricole, des systèmes d'incitation pour la médecine des animaux de rente dans les régions périphériques.

À l'initiative de la SVS, le conseiller national Lars Guggisberg (UDC/BE) a déposé, le 4 mai 2023, une interpellation cosignée par le conseiller national Lorenz Hess (Le Centre/BE), réclamant des informations au Conseil fédéral sur ces propositions. L'exécutif fédéral a certes reconnu dans sa réponse que l'approvisionnement en soins vétérinaires de base était d'une grande importance en Suisse, mais il ne veut pas décider de mesures immédiates. La SVS juge cette réponse insatisfaisante. En effet, le nombre d'animaux de compagnie a augmenté ces dernières années en Suisse. Pour garantir en tout temps le bien-être des animaux de compagnie et des animaux de rente, nous avons besoin de soins médicaux de qualité sur l'ensemble du territoire. Il faut donc des solutions immédiates ! [...]

Informations complémentaires: [Interpellation \(23.3542\) « Mesures pour lutter contre la pénurie de vétérinaires et pour encourager la relève »](#)

07/11/2023 : Annonces illégales d'animaux en ligne : One Voice porte plainte contre Leboncoin

Type de document : actualité de [One Voice](#)

Auteur : One Voice

Extrait : [...] Il y a quelques mois, l'École du Chat Libre de Toulouse a sollicité notre aide après un travail minutieux de recensement d'annonces illégales sur Leboncoin. Pour que ce travail ne soit pas vain, nous avons uni nos forces en engageant une procédure en justice afin de mettre fin à ce commerce honteux impliquant des êtres vivants.

Si l'identification des chiens et des chats est obligatoire, dans les faits, sur Internet, aucun contrôle n'est mené et de nombreux chiots et chatons sont cédés sans être identifiés. Pourtant, cette obligation permet de limiter les dérives avec des animaux issus d'« usines à chiots », cédés avant l'âge minimal, ou provenant de particuliers refusant de faire stériliser leurs animaux. Elle contribue également à mettre un terme à l'irresponsabilité des acquéreurs qui pour certains abandonneront sans état d'âme des animaux sans identité quelques mois plus tard.

Une obligation légale bafouée et c'est encore les animaux qui en sont les victimes

Depuis 2021, la loi est pourtant claire : les sites hébergeurs doivent mettre en place un système de contrôle préalable à la parution de l'offre, afin de vérifier le numéro de puce ou de tatouage des animaux. Les publications avec de faux numéros ne devraient donc même pas être mises en ligne, et encore moins celles concernant des chiens et chats non identifiés ! Malgré cela, des dizaines d'annonces non conformes affluent quotidiennement sur le site ! Si la majorité d'entre elles ont heureusement été supprimées, combien sont passées sous les radars ? Pas moins de cinq plaintes ont été déposées en commun avec notre partenaire l'École du Chat Libre de Toulouse. Une sixième partira très bientôt. [...]

31/10/2023 : Résumé de l'enquête sur l'aquaculture dans l'UE 2023

Type de document : résumé de rapport rédigé par [CIWF France](#)

Auteur: CIWF

Extrait : Jusqu'à 1,2 milliard de poissons sont élevés chaque année dans l'UE, mais ils sont très peu protégés par les lois de l'UE sur le bien-être animal. Malheureusement, l'absence d'une protection juridique efficace pour les poissons d'élevage ne permet pas de répandre de bonnes pratiques en matière de bien-être. Cette année, des enquêteurs indépendants mandatés par CIWF ont visité quatre élevages de truites en Pologne. Des abattages inhumains, des pratiques de manipulation stressantes et de mauvaises conditions d'élevage ont été documentés. Ce niveau de souffrance n'est pas un cas isolé. Ces dernières années, de nombreuses enquêtes ont révélé l'immense souffrance endurée par les poissons de diverses espèces, élevés dans différents États membres. Il est temps de repenser l'élevage des poissons et de donner à ces animaux sensibles la protection qu'ils méritent.

27/10/2023 : Les entreprises agroalimentaires internationales classées dans un rapport sur la transparence de leurs engagements d'approvisionnement en œufs hors-cage

Type de document : article publié dans [Savoir Animal](#)

Auteur : Savoir Animal relayant Mercy for Animals

Extrait : Le troisième Indice International sur l'Équité des Entreprises publié par MFA met en lumière Sodexo et Carrefour pour le manque d'équité de leur engagement œufs hors-cage.

En collaboration avec 16 organisations de protection animale opérant à travers 22 pays, Mercy For Animals a publié la troisième édition de l'Indice International d'équité des engagements œufs hors-cage. Cet indice classe 40 chaînes de restaurants, industriels et distributeurs selon l'équité de leur engagement d'approvisionnement en œufs hors-cage mais également selon leur transparence quant aux progrès réalisés en la matière. [...]

Parmi les 40 enseignes classées dans cet indice, la France est largement représentée (tout comme les États-Unis). Carrefour et Groupe Casino figurent en bas du classement des entreprises françaises ayant pris un engagement d'approvisionnement exclusif en œufs hors-cage pour leurs opérations en Europe sans inclure leurs opérations dans le Sud Global.

Sodexo, géant de la restauration collective opérant dans près de 53 pays, est également à la traîne. Si l'entreprise a bien pris un engagement d'approvisionnement en œufs hors-cage à l'échelle mondiale, elle n'a pas encore fait état de ses progrès dans toutes les régions où elle opère (notamment en Asie, Afrique et Amérique Latine). D'autres entreprises du même secteur telles que Compass Group et Aramark communiquent pourtant déjà sur les progrès réalisés dans toutes les régions. De même, l'entreprise française de restauration aérienne Newrest est classée en bonne position de par sa transparence sur son avancement dans chaque région où elle opère. [...]

Les entreprises agroalimentaires devraient communiquer sur leur progrès vers un approvisionnement exclusif en œufs hors-cage à l'échelle mondiale comme elles le font pour leurs autres engagements RSE. Faire état des progrès publiquement est une façon de démontrer que l'enseigne est digne de confiance et intègre. Mercy For Animals souhaite porter la voix des consommateurs responsables qui ont salué les engagements des entreprises agroalimentaires lorsqu'ils ont été pris il y a plusieurs années. Leur mise en application est primordiale afin de s'assurer que ces engagements réduisent effectivement la souffrance des animaux et participent à l'évolution de notre système alimentaire.

Plus de 2 400 entreprises se sont déjà engagées à s'approvisionner à 100% en œufs hors-cage avec une échéance claire et plus de 150 engagements couvrent les chaînes d'approvisionnement mondiales des entreprises.

[Lien vers le rapport en français](#)

27/10/2023 : Europe's First Center for Aquatic Animal Welfare to Open in Crete, Greece

Type de document : actualité de [Greek Reporter](#)

Auteur : Maria Rybachuk

Extrait en français (traduction) : **Le premier centre européen de protection des animaux aquatiques ouvrira ses portes en Crète**

L'île de Crète, en Grèce, a été choisie pour l'ouverture du premier centre européen de protection des animaux aquatiques. Cette décision a été annoncée à l'issue de discussions entre le ministre grec de l'agriculture, Lefteris Avgenakis, et la commissaire européenne chargée de la santé et de la sécurité alimentaire, Stella Kyriakides, lors d'une récente réunion des ministres de l'agriculture et de la pêche de l'UE à Luxembourg. Le futur centre de référence de l'UE pour la protection des animaux aquatiques sera basé à l'université de Crète. Il travaillera conjointement avec le Centre biologique de l'Académie tchèque des sciences à Prague et l'Université de Barcelone. L'objectif du centre est d'apporter une contribution précieuse à l'élaboration des cadres politiques de l'UE. Il s'efforcera également de mener des recherches de pointe sur le bien-être des organismes aquatiques. À terme, le centre deviendra un bastion essentiel pour la conservation de la biodiversité grâce à la gestion durable des écosystèmes aquatiques.

L'UE a déjà créé trois centres de référence traitant des questions de bien-être animal : porcs, volailles et petits animaux d'élevage, ainsi que ruminants et chevaux. Le centre de référence pour les animaux aquatiques en Crète pourrait créer de nouveaux emplois. Dans sa déclaration, le ministre Avgenakis a souligné le potentiel du projet en termes de création de nouveaux centres et d'emplois. Il soutiendra les producteurs locaux en leur apportant une expertise de pointe et des outils avancés. Selon le ministre, la création du centre ne fournira pas seulement une expertise vitale aux

producteurs grecs, mais aussi à ceux de toute l'UE. En outre, le ministère grec envisage que l'université de Crète renforce son identité en tant que centre universitaire européen de premier plan. Cet objectif sera atteint grâce à la promotion de la recherche de pointe dans les domaines du bien-être des animaux aquatiques, de la protection de l'environnement et de l'amélioration de la gestion des ressources en eau.

La loi grecque sur les animaux de compagnie contre la maltraitance animale

En 2021, le Parlement grec a approuvé une nouvelle loi sur les animaux de compagnie. Le Premier ministre Kyriakos Mitsotakis l'a saluée comme un cadre moderne protégeant les animaux de la maltraitance et de l'abandon. La nouvelle loi introduit plusieurs dispositions clés, notamment des peines plus sévères pour la maltraitance des animaux de compagnie et la création d'une banque d'analyse et de stockage de l'ADN des animaux de compagnie afin de faciliter la recherche des animaux abandonnés. Elle prévoit également la création d'un carnet de santé numérique pour les animaux de compagnie, accessible à la fois aux propriétaires et aux vétérinaires, et interdit la vente de chats et de chiens dans les animaleries. Des mesures supplémentaires ont été mises en œuvre pour réglementer l'élevage, notamment en imposant la stérilisation des animaux de compagnie à leurs propriétaires. En outre, un registre national des animaux de compagnie a été créé, couvrant à la fois les animaux appartenant à un propriétaire et les animaux errants, avec la participation d'associations de protection des animaux, de vétérinaires, d'éleveurs et de refuges. Les municipalités ont été encouragées à promouvoir la possession responsable d'animaux de compagnie par des mesures incitatives, telles que la réduction des taxes municipales.

Extrait en anglais (original) : The island of Crete in Greece has been chosen as the location for the opening of the first European Aquatic Animal Protection Center. The decision was announced after discussions between Greek Agriculture Minister Lefteris Avgenakis and EU Commissioner for Health and Food Safety Stella Kyriakides during a recent meeting of EU agriculture and fisheries ministers in Luxembourg. The future EU Reference Center for Aquatic Animal Protection will be based at the University of Crete. It will work jointly with the Biological Center of the Czech Academy of Sciences in Prague and the University of Barcelona. The center's goal is to make a valuable contribution to the formation of EU policy frameworks. It will also aim to lead cutting-edge research related to the welfare of aquatic organisms. Ultimately, the center will become a critical bastion for biodiversity conservation through sustainable management of aquatic ecosystems.

The EU has already established three reference centers dealing with animal welfare issues: pigs, poultry and small farm animals, as well as ruminants and horses. The Aquatic Animal Center in Crete has the potential to create new jobs. In his statement, Minister Avgenakis emphasized the project's potential for new centers and jobs. It will support local producers with contemporary expertise and advanced tools. According to the minister, the creation of the center will not only provide vital expertise to producers in Greece, but throughout the EU. Additionally, the Greek Ministry envisions the University of Crete enhancing its identity as a leading Europe's academic center. This will be achieved through the promotion of cutting-edge research in the areas of aquatic animal welfare, environmental protection, and improved water resource management.

Greece's Pet Law Against Animal Abuse

In 2021, the Greek Parliament approved a new pet law. Prime Minister Kyriakos Mitsotakis hailed it as a modern framework safeguarding animals from abuse and abandonment. The new law introduced several key provisions, including harsher penalties for pet abuse and the establishment of a pet DNA analysis and storage bank to aid in tracking abandoned animals. Notably, the legislation

also mandated a digital health book for pets, accessible to both owners and veterinarians, and banned the sale of cats and dogs at pet shops.

Additional measures were implemented to regulate breeding, including the enforcement of mandatory neutering for pet owners. Moreover, a national pet registry was created, encompassing both owned and stray animals, with the participation of animal welfare associations, veterinarians, breeders, and shelters. Municipalities were encouraged to promote responsible pet ownership through incentives, such as reduced city taxes.

25/10/2023 : Last chance to embed animal welfare in the EU-Australia trade agreement

Type de document : actualité d'[Eurogroup for animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : **Dernière chance d'intégrer le bien-être animal dans l'accord commercial entre l'UE et l'Australie**

Alors que les négociations en vue d'un accord de libre-échange (ALE) entre l'UE et l'Australie entrent dans leur phase finale, Eurogroup for Animals, Australian Alliance for Animals et Animals Australia demandent instamment aux deux parties d'inclure dans l'accord des dispositions ambitieuses en matière de bien-être animal. L'amélioration du bien-être animal est étroitement liée à la mise en place de systèmes alimentaires durables. Cependant, les politiques commerciales actuelles semblent exacerber les conséquences négatives de l'élevage intensif au lieu de les atténuer. C'est le cas des exportations de bœuf australien, dont 96 % des exportations vers l'UE proviennent d'animaux élevés dans des parcs d'engraissement nourris au grain ; ces parcs ont un impact négatif sur la santé et le bien-être des animaux en provoquant des problèmes respiratoires et digestifs, et contribuent à accroître la pollution de l'eau, du sol et de l'air en Australie.

Selon l'analyse d'impact réalisée par l'Union européenne, un accord commercial avec l'Australie qui accorderait un accès élargi au marché pour le bœuf australien sans l'assortir de conditions en matière de bien-être animal encouragerait davantage la production de bœuf principalement dans des parcs d'engraissement. Cela compromettrait la transition en cours de l'UE vers des systèmes alimentaires durables. Il est essentiel que les deux parties établissent des conditions pour des tarifs préférentiels sur le bœuf provenant de systèmes d'alimentation à l'herbe, en excluant explicitement le bœuf produit dans des parcs d'engraissement commerciaux, comme l'UE l'a fait avec la Nouvelle-Zélande.

Les règles australiennes actuelles concernant le transport d'animaux vivants sur de longues distances sont minimales et pratiquement inapplicables, permettant aux animaux de voyager jusqu'à 48 heures sans nourriture ni eau. L'introduction d'une condition relative à la protection des animaux pendant le transport dans les préférences commerciales liées à la viande de ruminants aurait donc également un impact positif.

Cet accord commercial est également l'occasion de mettre en place des mécanismes de coopération solides pour aborder d'autres sujets tels que l'absence d'utilisation d'analgésiques au cours de procédures telles que le muletage des moutons en Australie. Il sera également important d'utiliser cette plateforme pour partager les meilleures pratiques et combiner les efforts pour supprimer progressivement les exportations d'animaux vivants, d'autant plus que l'Australie s'est engagée à

supprimer progressivement son commerce d'exportation de moutons vivants et que l'UE révisé actuellement sa législation sur la protection des animaux pendant le transport. [...]

Nous demandons également à l'UE et à l'Australie de s'attaquer à l'abattage à grande échelle et inhumain des kangourous à des fins commerciales. L'UE est le principal marché pour la viande et le cuir de kangourou australien, une filière qui soulève des inquiétudes en matière de bien-être animal, de conservation et de santé publique. Les deux parties doivent envisager d'interdire le commerce des produits à base de kangourou principalement pour des raisons éthiques. [...]

Il est possible de trouver un équilibre entre les intérêts économiques et notre engagement commun à garantir le bien-être des animaux. Nous appelons les dirigeants politiques de l'UE et de l'Australie à rester fermes sur leur engagement à développer et à préserver des normes élevées en matière de bien-être animal.

Extrait en anglais (original) : As negotiations for a free trade agreement (FTA) between the EU and Australia enter the final stage, Eurogroup for Animals, Australian Alliance for Animals and Animals Australia urge the two sides to include ambitious provisions on animal welfare in the agreement. Improving animal welfare is strongly linked with the pursuit of sustainable food systems. However, current trade policies appear to be exacerbating rather than mitigating the adverse consequences of intensive livestock farming. This is the case with Australian beef exports, where 96% of exports to the EU originate from animals held in grain-fed feedlots; yarded areas that adversely impact animal health and welfare by causing respiratory and digestive issues, and contribute to increased water, soil and air pollution in Australia.

According to the EU's own impact assessment, a trade agreement with Australia that grants expanded market access for Australian beef without attaching any animal welfare conditions would further incentivise beef production predominantly in feedlots. This would undermine the EU's ongoing sustainable food systems transition. It is crucial for both parties to establish conditions for preferential tariffs on beef that originates from grass-fed systems, explicitly excluding beef produced within commercial feedlots, as the EU did with New Zealand.

Australia's current rules on transporting live animals over long distances are minimal and virtually unenforceable, allowing animals to travel for up to 48 hours without food or water. Introducing a condition related to the protection of animals during transport in trade preferences related to ruminant meat would thus also have a positive impact. This trade agreement is also an opportunity to set up strong cooperation mechanisms to tackle other topics such as the lack of use of pain relief during procedures like sheep mulesing in Australia. It will be important to also use such a platform to share best practices and combine efforts to phase out live animal exports, especially since Australia has committed to phasing out its live sheep export trade and the EU is currently revising its legislation on the protection of animals during transport. [...]

We also urge the EU and Australia to address the large-scale, inhumane killing of kangaroos for commercial use. The EU is the main market for Australian kangaroo meat and leather, an industry which raises concerns about animal welfare, conservation and public health. Both parties must consider prohibiting the trade of kangaroo-based products primarily on ethical grounds. [...]

It is possible to strike a balance between economic interests and our shared commitment to ensuring the welfare of animals. We call upon political leaders of the EU and Australia to stand firm on their commitment to develop and safeguard high animal welfare standards.

16/10/2023 : Maltraitance animale : une division nationale créée au sein de l'OCLAESP

Type de document : actualité publiée sur [Gendinfo](#)

Auteur : Antoine Faure

Extrait : [...] Afin de lutter plus efficacement contre la maltraitance animale et les trafics d'espèces protégées, une division dédiée a [...] été créée au sein de l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique (OCLAESP), armée par quinze personnels, gendarmes, policiers et un vétérinaire, répartis entre un échelon central, à Arcueil, et des enquêteurs référents dans chacun des dix détachements de l'OCLAESP. Son commandant est un gendarme, le capitaine Dominique, épaulé à Arcueil par trois analystes (deux policiers et un gendarme), ainsi qu'un vétérinaire qui coiffe à la fois les casquettes d'expert technique, d'enquêteur, de formateur et de conseiller international. La Division nationale de lutte contre la maltraitance animale (DNLMA) est pleinement opérationnelle depuis le 1er août 2023. « La mission prioritaire de la DNLMA est de traiter les dossiers de grande complexité ayant une dimension internationale, de criminalité organisée, ainsi que ceux présentant une sensibilité médiatique, détaille le capitaine Dominique. Les autres dossiers sont traités soit à un premier niveau, par les enquêteurs environnement au sein des unités territoriales et des commissariats de police, soit à un deuxième niveau par les enquêteurs de la division répartis au sein des détachements de l'OCLAESP. »

Tous les signalements numériques de maltraitance sont centralisés par la Brigade numérique (BNum) de Rennes, qui réalise un premier filtrage, avant de les transmettre aux unités de gendarmerie ou de police concernées, avec la DNLMA en copie. À Arcueil, des réservistes apportent leur concours en se chargeant plus spécifiquement de l'exploitation des signalements effectués via la plateforme Pharos. « C'est le rôle ensuite des analystes d'évaluer ces dossiers et de procéder à des rapprochements et des recoupements pour décider lesquels seront traités au niveau office », poursuit le commandant de la division.

Une convention avec la SPA

Pour mener à bien ces missions, la gendarmerie s'appuie bien sûr sur des partenaires : des services de l'État, comme les Brigades nationales d'enquêtes vétérinaires et phytosanitaires (BNEVP), unités d'investigation de la Direction générale de l'alimentation (DGAL) du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, et les Directions départementales de la protection des populations (DDPP) du même ministère, rattachées au Préfet de département ; mais aussi des associations de protection animale reconnues d'utilité publique, comme l'Œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoirs (OABA), la Société protectrice des animaux (SPA), la Fondation Brigitte Bardot ou encore 30 millions d'amis.

Logement – dont enrichissement

08/11/2023 : L'avenir de la conception des élevages : bien-être animal et génétique

Type de document : article de [Piq333](#)

Auteur : Bjarne K. Pedersen

Extrait : Ces dernières années, de nombreux paramètres de construction ont changé. [...] Voici quelques-uns des principaux changements qui affectent la conception des installations d'élevage de porcs.

Bien-être animal

De 2003 à 2013, la législation européenne concernant le logement des truies gestantes a conduit à un développement intensif de nouvelles méthodes de logement. [...]

Plusieurs pays européens sont allés au-delà des exigences générales de l'UE. Ainsi, dans certains pays d'Europe du Nord, les truies doivent être maintenues en liberté ou en groupe pendant toute la période allant du sevrage à la mise bas suivante, seuls quelques jours de confinement étant autorisés. En outre, l'Allemagne exige déjà que les truies soient libres pendant la lactation dans les nouvelles installations et, dans plusieurs pays, les nouveaux élevages intègrent déjà ce système. L'année dernière, le groupe d'experts sur la santé et le bien-être des animaux de l'EFSA (Autorité européenne de sécurité des aliments) a publié un rapport sur le bien-être des porcs dans les élevages de l'UE, dans lequel il suggère que les truies soient dorénavant élevées en liberté. Si la Commission européenne suit ces recommandations, on peut s'attendre à de nombreux changements dans la législation future sur le logement et la conduite des porcs.

Logement en groupe en saillie-insémination

L'augmentation de la durée de logement des truies en groupe pour inclure l'ensemble de la période allant du sevrage à la mise-bas a des implications importantes pour la conception des installations et, comme toujours, il est essentiel de veiller à ce que les besoins biologiques soient satisfaits :

- Surveiller la consommation individuelle d'aliments, car elle déterminera la taille de la portée et l'état corporel.
- Prévenir autant que possible les agressions entre les truies afin de réduire le risque d'avortement et de perte de fœtus. [...]
- Concevoir les cases en fonction de la taille du troupeau et, si possible, séparer les cochettes des autres truies.

Truies allaitantes en cases de mise-bas liberté

De nombreuses études ont été réalisées sur les truies en lactation dans des cases de mise-bas liberté, mais il n'y a toujours pas de consensus sur les exigences de conception basées sur ces études. En Allemagne, les législateurs ont imposé diverses exigences qui déterminent désormais la conception des installations également dans d'autres pays comme le Danemark ou les Pays-Bas, qui exportent des millions de porcs vers les élevages d'engraissement allemands. D'autre part, les exigences allemandes sont en constante évolution et les demandes finales ne sont pas claires à l'heure actuelle. [...]

Une autre contrainte est la demande environnementale de réduction des émissions de méthane et d'ammoniac. Comme la case de mise bas en liberté est plus grande, la surface de la fosse l'est aussi par rapport à une case de mise bas conventionnelle. C'est pourquoi la recherche danoise a étudié comment inclure des sols partiellement caillebotis et différents types de fosses pour réduire les émissions de gaz. Étant donné qu'il faut également fournir des matériaux pour la construction du nid, les systèmes de raclage redeviennent populaires, car ils réduisent considérablement le taux d'émission (jusqu'à 90 %) et gèrent l'excédent de paille.

Génétiques prolifiques

Depuis la fin des années 1990, l'organisation des producteurs de génétique porcine au Danemark a commencé à se concentrer sur l'augmentation de la taille des portées et d'autres entreprises de

génétique ont suivi. La production de porcs nés totaux et nés vivants a énormément augmenté depuis lors et aujourd'hui, 18-20 nés vivants est devenu la norme pour les lignées danoises les plus prolifiques, tandis que d'autres en sont encore à 12-13. Cette évolution doit être prise en compte dans la stratégie de l'élevage. Si l'objectif est la production d'un certain nombre de porcs, il faut tenir compte du fait que si une lignée prolifique produit plus de 10 porcelets sevrés par truie et par an par rapport à une génétique moins prolifique, il faudra environ 30 % de truies en moins et les besoins alimentaires des mères seront comparativement plus faibles. Si l'objectif est un nombre déterminé de truies, les installations de mise bas, de sevrage et d'engraissement doivent être conçues en fonction de la production attendue. Si l'on considère uniquement l'unité de truies, la conception pour une génétique très prolifique nécessite davantage de cases de mise bas, généralement jusqu'à 20 % de plus que ce qui est nécessaire pour le seul lot de truies. Comme les truies peuvent généralement élever jusqu'à 14 porcelets, les porcelets excédentaires doivent être placés avec des truies nourrices qui sont amenées d'une salle de mise bas où elles ont mis bas une semaine plus tôt. En outre, de l'espace est nécessaire pour les porcelets sevrés par les truies nourrices. Par conséquent, dans une exploitation où il n'y a que des truies sans sevrage, il est nécessaire d'inclure une zone de transition pour ces porcelets. Normalement, trois zones sont nécessaires et la conception doit prévoir un environnement chaud et confortable, car les porcelets issus des truies nourrices sont généralement très jeunes et petits. Par conséquent, la gestion d'une génétique très prolifique exige également un personnel hautement qualifié, qui doit être considéré comme faisant partie de la stratégie globale de l'élevage.

[12/10/2023 : Olfactory Stimulation as Environmental Enrichment for Domestic Horses—A Review](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : A.C. Bini de Lima, V.C. Sebastião da Fé, M.S. Palermo Hernandez, V.M. Oliveira dos Santos

Résumé en français (traduction) : **Revue de la stimulation olfactive en tant qu'enrichissement environnemental pour les chevaux domestiques**

Les chevaux sont constamment confrontés à plusieurs défis inhérents à leur environnement de vie, et il est fréquent que l'expression de leur comportement naturel soit drastiquement limitée. L'enrichissement de l'environnement a été suggéré comme une alternative pour améliorer la situation des chevaux domestiques en captivité. Parmi les stratégies d'enrichissement récemment proposées, la stimulation olfactive est apparue comme une méthode permettant d'améliorer plusieurs aspects liés au comportement des animaux. L'olfaction est une modalité sensorielle qui joue un rôle important dans l'expression du comportement équin et, ces dernières années, des études ont montré que la stimulation olfactive pouvait influencer les paramètres physiologiques et comportementaux des chevaux. Cette revue fournit des informations récentes sur les particularités anatomiques du système olfactif équin, présente les mécanismes physiologiques impliqués dans le processus de détection des odeurs et montre comment le stress peut interférer avec ce processus. Enfin, l'utilisation de la stimulation olfactive comme enrichissement de l'environnement des chevaux domestiques (*Equus ferus caballus*) est explorée. Le besoin de nouvelles études qui répondent aux questions pertinentes liées à ce sujet est discuté tout au long du manuscrit.

Résumé en anglais (original) : Horses constantly face several challenges inherent to the domestic environment, and it is common for the expression of their natural behavior to be drastically limited. Environmental enrichment has been suggested as an alternative to improve the captive situation of domestic horses. Among the recently proposed enrichment strategies, olfactory stimulation has emerged as a method for improving several aspects related to animal behavior. Olfaction is a sensory modality that plays a significant role in the expression of equine behavior, and in recent years, studies have shown that olfactory stimulation can influence the physiological and behavioral parameters of horses. This review provides current information on the anatomical particularities of the equine olfactory system, presents the physiological mechanisms involved in the odor detection process, and demonstrates how stress can interfere with this process. Finally, the use of olfactory stimulation as an environmental enrichment for domestic horses (*Equus ferus caballus*) is explored. The need for new studies that answer pertinent questions related to this topic is discussed throughout the manuscript.

One Welfare

14/11/2023 : [Sheep Welfare Strategy](#)

Type de document : actualité de [Ruminant Health & Welfare](#)

Auteur : Ruminant Health & Welfare

Extrait en français (traduction) : **Stratégie pour le bien-être des ovins**

Lancée en novembre 2023, la stratégie britannique pour le bien-être des ovins, élaborée par Ruminant Health & Welfare et soutenue par un grand nombre de leaders du secteur et d'organisations de toute la chaîne d'approvisionnement de la ferme à la table, est conçue pour aider le secteur ovin britannique à faire des progrès dans six domaines clés du bien-être des ovins au cours des cinq prochaines années.

Il est essentiel pour le Royaume-Uni de pouvoir démontrer ses progrès afin de conserver son statut de leader mondial en matière de bien-être des ovins et de pouvoir éventuellement différencier ses produits de ceux fabriqués dans d'autres pays.

Les six objectifs stratégiques en matière de bien-être des ovins sont les suivants :

- Des pieds sains : réduire les boiteries pour tous les ovins afin d'améliorer la santé et le bien-être en augmentant la mobilité, la productivité et la longévité.
- Un état corporel approprié : garantir une note d'état corporel optimale pour améliorer la résistance aux maladies et la fertilité, ainsi que la capacité d'une femelle reproductrice à élever des agneaux prospères.
- Agneaux prospères : veiller à ce que les agneaux naissent forts et prospèrent tout au long de leur vie en leur fournissant une bonne alimentation et une protection contre les maladies.
- Gestion collaborative des troupeaux : assurer une collaboration active entre les éleveurs, les vétérinaires et les conseillers pour faciliter l'élaboration de plans optimaux en matière de santé et de bien-être des troupeaux.
- Bien-être positif : veiller à ce que toutes les décisions de gestion soient prises en mettant l'accent sur le bien-être et en tenant compte du point de vue du troupeau.

- Confort des moutons : veiller à ce que chaque exploitation dispose d'un plan proactif de gestion de la douleur afin d'optimiser le confort des moutons et de les aider à surmonter les maladies et/ou les blessures.

Cette stratégie et ses objectifs permettront à l'industrie ovine britannique de rester garante d'un bien-être avéré et de qualité, et l'aideront à être compétitive sur le plan international.

[Télécharger la stratégie](#)

Extrait en anglais (original) : Launched in November 2023, the UK Sheep Welfare strategy, produced by Ruminant Health & Welfare and supported by a host of industry leaders and organisations across the whole farm to fork supply chain, is designed to help the UK sheep sector demonstrate progress in six key areas of sheep welfare over the next five years.

Being able to show our progress is key to the UK maintaining its status as a global leader in sheep welfare, and potentially being able to differentiate our products from those produced in other countries.

The six strategic goals for sheep welfare are:

- Healthy feet – reducing lameness for all sheep to improve overall health and welfare by increasing mobility, productivity, and longevity

- Appropriate body condition – ensuring optimal body condition score to improve resilience to disease and fertility, and a breeding female's ability to rear thriving lambs

- Thriving lambs – ensuring lambs are born strong and thrive throughout life by providing good nutrition and protection against disease

- Collaborative flock management – ensuring active collaboration between farmers, vets, and advisers to aid the development of optimal flock health and welfare plans

- Positive welfare – ensuring all management decisions are made with a focus on welfare and considered through the eyes of the flock

- Sheep comfort – ensuring every farm has a proactive pain management plan to optimise the comfort of sheep and aid their ability to overcome disease, illness, and/or injury and/or injury

This strategy, and its goals, will ensure the UK sheep industry continues to stand for proven and excellent welfare, and help it compete internationally.

[Download strategy](#)

Actualité ayant donné lieu à un article dans Farming UK le 14 novembre 2023 : [Farmers and vets launch UK-first sheep welfare strategy for 2023-2028](#)

[06/10/2023 : Sustainability trade-offs in animal husbandry: consumers' choice when they can't have it all](#)

Type de document : article scientifique disponible en ligne avant publication dans [Q Open](#)

Auteurs : Jeanette Klink-Lehmann, Milan Tatic, Nina Weingarten, Monika Hartmann

Résumé en français (traduction) : **Compromis sur la durabilité en élevage : choix des consommateurs lorsqu'ils ne peuvent pas tout avoir**

Cet article étudie les choix des consommateurs en présence d'objectifs contradictoires, avec et sans informations rendant les contradictions visibles. Une étude expérimentale en ligne a été menée auprès d'un échantillon de consommateurs allemands, axée sur l'élevage de porcs. Les résultats montrent que les avantages pour la santé personnelle l'emportent sur les considérations relatives au bien-être des animaux, alors que ces dernières continuent de peser plus lourd que les critères

de durabilité liés à l'environnement. Fournir des informations peut avoir des effets ambigus, en fonction du compromis de durabilité étudié et du type d'informations fournies. Les résultats révèlent que les consommateurs sont hétérogènes dans leurs préférences pour différents biens protégés, et que ces différences peuvent être attribuées à des facteurs psychographiques et sociodémographiques.

Résumé en anglais (original) : This paper investigates consumer choices in the presence of conflicting goals, with and without information making conflicts salient. An experimental online study was conducted with a sample of German consumers, focusing on pig farming. The results show that personal health benefits outweigh animal welfare considerations, while the latter still weigh more than environment-related sustainability attributes. Providing information can have ambiguous effects, depending on the sustainability trade-off being investigated and the type of information provided. The findings reveal that consumers are heterogeneous in their preferences for different protected goods, and these differences can be attributed to psychographic and socio-demographic factors.

26/07/2023 : Perspectives d'avenir des relations élevage et société

Type de document : actualité du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteurs : François Le Gall, Marie-Hélène Le Henaff

Extrait : Le CGAAER a été chargé de réfléchir aux conditions qui permettraient de réconcilier la société française et les activités d'élevage.

Enjeux : La société est de plus en plus préoccupée par le traitement réservé aux animaux de rente et par l'impact des activités d'élevage sur l'environnement et le changement climatique, ainsi que sur la santé, animale et humaine. Un fossé ne cesse de s'élargir avec les éleveurs alors que ceux-ci tentent, sans grand succès à ce jour, de répondre à ces inquiétudes en dépit des difficultés économiques qu'ils traversent et de la perte d'attractivité de métiers, insuffisamment rémunérés, et dont les services rendus à la collectivité ne sont pas reconnus.

Méthodologie : La mission a fondé son travail sur une étude bibliographique et plus de 50 entretiens (administrations, organismes internationaux, chercheurs en sciences humaines, INRAE, ANSES, syndicats agricoles, interprofessions, instituts techniques, associations, CNA...).

Résumé : La mission présente les acteurs et les termes d'une situation devenue sujet de controverse et dont les ressorts relèvent de quatre registres principaux : socio-économie, environnement, santé et condition animale, eux-mêmes déclinés en sous-registres. Il apparaît rapidement que l'élevage « parfait », celui qui donnerait « satisfaction » sur tous les aspects, n'existe pas. Seul le compromis et la co-construction d'une vision d'avenir permettront la réconciliation nécessaire pour ménager une place à l'élevage français au sein de systèmes alimentaires durables. Deux conditions préalables devraient être réunies avant l'ouverture d'un débat entre tous les acteurs prêts au compromis :

- une clarification par les sciences, y compris humaines, des termes du débat qui pourrait être confiée à un comité scientifique multidisciplinaire et transverse ;
- un dialogue inter-filières qui permette aux professionnels de mieux s'y préparer et d'élaborer des messages communs accessibles au public. Le ministère peut être à l'initiative de ce débat inclusif et pourrait utilement s'appuyer sur les compétences d'un tiers de confiance, par exemple la Commission nationale du débat public. Sur la base d'objectifs co-construits, il reviendrait ensuite

au ministère de proposer un plan d'action dont la mise en œuvre pourrait être suivie par un groupe de veille, à créer au sein du CNA. Ce groupe aurait aussi pour mission de suivre tant les conditions d'exercice des activités d'élevage, que les attentes de la société. Par ailleurs, il est indispensable que le dialogue inter-filières se poursuive afin de faciliter les transitions à venir. En tout état de cause, plus que la communication, l'information doit être améliorée : à destination du grand public pour mieux faire connaître les activités agricoles et d'élevage, à destination des futurs éleveurs pour qu'ils appréhendent mieux les aspirations de la société et enfin, à destination des jeunes en général pour mieux appréhender la complexité du vivant.

La France, forte d'une vision retrouvée de son élevage, pourra alors aborder sereinement les évolutions annoncées par la stratégie européenne de transition vers des systèmes alimentaires durables, « Farm to Fork » et continuer à promouvoir, à l'international, un élevage durable.

[Rapport du CGAAER n°21100 - Perspectives d'avenir des relations élevage et société](#)

[15/04/2023 : Animals and Social Welfare - Social Choice and Welfare, Forthcoming](#)

Type de document : preprint déposé sur le [Social Science Research Network](#) (SSRN)

Auteur : Romain Espinosa

Résumé en français (traduction) : **Les animaux et le bien-être social - Choix sociaux et bien-être, à paraître**

L'analyse coût-bénéfice ne dispose pas des outils appropriés pour évaluer économiquement le bien-être des animaux. Je propose un cadre pour évaluer les gains sociaux des politiques concernant les animaux. Le modèle prend en compte à la fois le bien-être des animaux et celui des humains. Les gains en termes de bien-être animal sont estimés en tenant compte des violations des libertés fondamentales des animaux, pondérées pour chaque espèce. J'applique ce cadre à vingt propositions de politiques visant les animaux sauvages, domestiques, d'élevage et de laboratoire. Bien que ces politiques bénéficient d'un large soutien de la population française (les consentements à payer annuels se situent entre 15 et 39 euros par personne et par an), je montre qu'elles ont des impacts très hétérogènes sur le bien-être animal (évalués entre 0,013 et 3 618 euros par personne et par an). Je montre en outre que la volonté des humains de payer pour des politiques améliorant le bien-être animal est un mauvais indicateur de l'impact effectif de ces politiques sur le bien-être animal. J'en conclus qu'il est essentiel de valoriser le bien-être animal en tant que tel dans les analyses coûts-bénéfices afin de déterminer l'ensemble des politiques d'amélioration du bien-être.

Résumé en anglais (original) Cost-benefit analysis lacks the appropriate tools to economically value animal well-being. I propose a framework to evaluate the social gains from policies regarding animals. The model considers both the welfare of animals and humans. The gains in animal welfare are estimated by considering the violations of the animals' fundamental freedoms weighted for each species. I apply this framework to twenty policy proposals targeting wild, domestic, farmed, and laboratory animals. Although the policies benefit from widespread popular support in France (the annual willingnesses-to-pay range between 15 and 39 Euros per person per year), I show that they have very heterogeneous impacts on animal welfare (valued at between 0.013 and 3,618 Euros per person per year). I further show that humans' willingness-to-pay for policies improving animal welfare is a poor predictor of the effective impact on animal welfare of these policies. I conclude that it is

essential to value animal welfare per se in cost-benefit analyses in order to determine the set of welfare-increasing policies.

Réglementation

[16/11/2023 : Faire du bien-être animal un enjeu-clé de la transition de l'élevage](#)

Type de document : actualité de [CIWF France](#)

Auteur : CIWF France

Extrait : Dans une lettre ouverte adressée aujourd'hui, jeudi 16 novembre 2023 au Ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, Marc Fesneau, 16 ONG l'appellent à intervenir auprès de la Commission européenne afin que soit publiée dès que possible la révision de la législation européenne sur le bien-être animal. Au-delà des dégâts environnementaux, sanitaires et des atteintes au bien-être animal qu'elle engendre, l'industrialisation de l'élevage est également souvent synonyme, pour les éleveurs et éleveuses, d'une perte d'autonomie économique et décisionnelle, cause importante de mal-être, et d'une désaffection du métier par les nouvelles générations. Il est temps de définir une vision pour l'avenir de l'élevage en France et en Europe.

[Lien vers la lettre ouverte](#)

[13/11/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002772/23 : EU legislation on use of hazardous substances in electrical equipment: consequences for animal welfare and biodiversity conservation](#)

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Gianna Gancia (ID): Réponse Mr Sinkevičius au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Législation de l'UE sur l'utilisation de substances dangereuses dans les équipements électriques : conséquences sur le bien-être des animaux et la conservation de la biodiversité**

La législation européenne actuelle (règlement (UE) 2019/2020, règlement délégué (UE) 2019/2015 et directive 2011/65/UE) restreignant l'utilisation de certaines substances dangereuses dans les équipements électriques et électroniques n'accorde pas, contrairement au précédent règlement (UE) n° 1194/2012, d'exemptions pour les "produits à usage spécial", tels que les lampes spot chauffantes, qui émettent des rayonnements UV-A/B et contiennent du mercure, et qui sont essentielles pour l'élevage et la détention d'animaux exotiques en Europe. Cette omission a de graves répercussions sur le bien-être des amphibiens, des reptiles, des oiseaux et des petits mammifères sous responsabilité humaine, et compromet également les initiatives de protection de la biodiversité dans les zoos et les installations privées de l'Union européenne, comme le souligne le rapport scientifique joint à la lettre ouverte de diverses associations et organisations animales et vétérinaires européennes sur ce sujet.

La Commission européenne est-elle consciente des problèmes causés par cette omission et envisage-t-elle de revoir la législation existante afin d'éviter que ces animaux ne subissent des dommages importants et de garantir leur bien-être à long terme ?

Réponse en français (traduction) : La Commission est consciente de l'existence de ces produits et prend attentivement en compte les besoins pratiques des consommateurs lors de l'élaboration des exigences légales. Le règlement (UE) 2019/2020 qui établit les exigences d'écoconception applicables aux sources lumineuses a été modifié par le règlement (UE) 2021/341, qui a introduit une dérogation aux exigences d'écoconception pour les lampes à incandescence, spécifiquement conçues et exclusivement commercialisées pour le chauffage infrarouge, à l'annexe III, point 3 x). En outre, le règlement (UE) 2019/2020 prévoit des exemptions pertinentes pour les rayonnements ultraviolets (UV) A et UVB, à l'annexe III, points 2(a), 3(c), 3(e), 3(h) et 3(i). De plus, les sources de lumière UV et infrarouge (IR) pourraient être exclues du champ d'application du règlement en raison de l'étendue des coordonnées de couleur (x,y) requises à l'article 2, point a). La directive sur la limitation des substances dangereuses prévoit des dérogations temporaires aux restrictions applicables à ces substances, notamment pour le mercure contenu dans les lampes à décharge destinées à des usages particuliers (par exemple, les entrées 1(f), 2(b)(4) ou 4(f) de l'annexe III de cette directive). Lors du dernier réexamen, qui s'est achevé en 2022, des applications techniques spécifiques ont été identifiées, évaluées et, si cela se justifiait, proposées pour une exemption explicite assortie d'une période de validité maximale.

Une entrée d'exemption pertinente couvre les lampes émettant de la lumière dans le spectre UV, dont les projecteurs de bronzage pourraient également relever. Le choix de la rubrique d'exemption dépend de chaque cas. En général, les parties prenantes peuvent demander un renouvellement.

10/11/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002695/23 : Persistance de la caudectomie en Europe

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Auélia Beigneux (ID). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (original) : À ce jour, la grande majorité des cochons élevés sur notre continent vit dans des élevages intensifs. Les animaux, confrontés à l'ennui, à la promiscuité et au confinement, finissent par y développer des troubles du comportement qui les amènent à mordre la queue de leurs congénères. Afin de lutter contre ce phénomène, certains éleveurs coupent la queue des animaux, et ce sans aucune anesthésie – une pratique interdite par l'Union européenne. Cette mutilation, source de stress et de douleur intenses, provoque chez le cochon une modification de son comportement: on observe ainsi une tendance à l'isolement, une accélération du rythme cardiaque, une baisse d'appétit et davantage d'agressivité. Alors que la caudectomie est encadrée par la directive de 1991 établissant des normes minimales relatives à la protection des porcs, la Commission a récemment pointé les lacunes des conditions d'élevage du secteur porcin. De fait :

1. Comment la Commission entend-elle réellement faire appliquer cette directive ?
2. A-t-elle mis en place des mesures pour accompagner les éleveurs lors de la mise en conformité de leurs exploitations ?
3. Peut-elle dire si les éleveurs exportant de la viande de porc sur le sol européen sont concernés par cette directive?

Réponse en français (original) : La Commission opère un suivi des progrès réalisés dans le respect des règles relatives à l'ablation de la queue au sein des élevages porcins dans les États membres. À cet effet sont réalisés une analyse des plans d'action nationaux visant à prévenir les ablations systématiques et un suivi des recommandations d'audit pertinentes formulées par les services de la Commission. Afin de faciliter la transition vers une production porcine de l'UE sans caudectomie de routine, la Commission a publié en 2016 une recommandation spécifique accompagnée d'un document de travail des services de la Commission. Ce document comprend les lignes directrices les plus pertinentes à suivre. Des supports d'information visant à prévenir le recours obligé à l'ablation de la queue ont été élaborés en 2017. Ces supports sont disponibles sur le site web de la Commission consacré à ce sujet. Un centre de référence de l'Union européenne pour le bien-être des porcs, désigné en 2018, a produit une série de documents techniques et scientifiques pour aider les autorités compétentes. Le grand public a accès à ces documents et peut les utiliser, mais ceux-ci sont également utiles pour les éleveurs, en particulier les fiches résumant les indicateurs relatifs à la caudophagie et à l'ablation de la queue, disponibles dans cinq langues officielles de l'UE. En outre, la Commission a collaboré avec les États membres pour veiller à ce que les plans stratégiques relevant de la politique agricole commune (PAC) comprennent des mesures pour aider les éleveurs à répondre aux préoccupations en matière de bien-être animal, y compris dans les élevages porcins. L'article 9 de la directive 2008/120/CE du Conseil exige que les animaux entrant dans l'UE en provenance de pays tiers soient certifiés comme ayant reçu un traitement au moins équivalent à celui prévu par ladite directive. Aucune exigence similaire n'est prévue dans cette directive pour les produits à base de viande de porc entrant dans l'UE.

10/11/2023 : [Poules en cages] Audience au Conseil d'État : la rapporteure publique nous donne raison !

Type de document : communiqué de presse de l' [OABA](#)

Auteur : OABA

Texte du Communiqué de presse : Ce vendredi après-midi, 9 organisations de protection animale demandaient au Conseil d'Etat l'annulation partielle du décret du 15 décembre 2021 portant sur le réaménagement de bâtiments d'élevage de poules pondeuses en cages. Lors de la séance publique, la rapporteure publique a conclu à l'illégalité partielle du décret, appelant la juridiction administrative suprême à suivre la requête des ONG.

Un engagement gênant pour le gouvernement...

En 2017, durant sa campagne présidentielle, Emmanuel Macron prend « *l'engagement d'interdire d'ici 2022 de vendre des œufs pondus par des poules élevées en batterie* ». À Rungis, à l'occasion de son discours en tant que Président, il réitère son engagement et promet que « *les œufs vendus aux consommateurs ne seraient issus que d'élevages en plein air d'ici 2022* ». En 2018, la loi *Egalim* voit quasiment tous les amendements visant à interdire ce système d'élevage balayés. Seule reste l'interdiction des bâtiments nouveaux ou *réaménagés* de poules en cages. Cette maigre avancée reste de surcroît en suspens puisque le ministère de l'Agriculture, qui a d'abord tardé à prendre un décret d'application et ne s'est exécuté qu'après y avoir été contraint par le Conseil d'Etat, a publié en décembre 2021 un texte qui diminue la portée de l'interdiction et que les ONG ont donc décidé d'attaquer. Et pour cause : nous avons découvert que le gouvernement s'était engagé auprès de la filière à limiter la notion de réaménagement aux seuls bâtiments réaménagés

qui augmenteraient leur capacité de production, méprisant et déformant de façon scandaleuse les termes de la loi. Le ministre de l'Agriculture de l'époque, Stéphane Travert, avait en effet fait cette promesse aux lobbys de l'industrie, dans un courrier que CIWF a réussi à obtenir devant le tribunal administratif... après deux ans de procédure !

Les 9 ONG qui ne se laissent pas faire

Le décret litigieux indique que « constitue un *réaménagement* de bâtiment : 1° Les travaux ou aménagements d'un bâtiment existant pour le destiner à l'élevage de poules pondeuses en cage ; 2° Les travaux ou aménagements d'un bâtiment existant conduisant à augmenter le nombre de poules pondeuses pouvant y être élevées en cage. » Le 10 février 2022, 9 ONG françaises, issues de la coalition qui a mené au succès historique de l'initiative citoyenne européenne « Pour une ère sans cage », déposent une requête commune devant le Conseil d'État et demandent l'annulation de ces alinéas. Pour les ONG requérantes, il s'agit d'une restriction illégale de la notion de réaménagement, puisqu'un exploitant d'un bâtiment déjà utilisé pour l'élevage de poules pondeuses en cage peut y entreprendre tous travaux et aménagements, aussi conséquents soient-ils, et échapper à l'interdiction de réaménagement de l'article L. 214-11 du code rural et de la pêche maritime, à la simple condition de continuer à détenir le même effectif de poules pondeuses. Elles estiment que le texte de la loi *Egalim* est très clair : un réaménagement n'est pas un agrandissement. Sinon, un bâtiment d'élevage en cages existant pourrait être entièrement rénové à l'identique et les cages repartir en production pour une durée de 20 ans !

Espoir dans l'arrêt à venir du Conseil d'État

Aujourd'hui, le 10 novembre 2023, lors de l'audience, la rapporteure publique a défendu devant le Conseil d'État l'annulation partielle du décret, comme demandé par les ONG. Elle a estimé que "le décret méconnaît l'objectif poursuivi par la loi". En citant les débats parlementaires et les positions exprimées par le ministre et le Président de la République, elle a considéré que "la loi visait à mettre fin à l'élevage en cage pour répondre à l'attente sociétale tout en laissant le temps aux éleveurs l'achèvement des investissements". Pour la rapporteure publique, "le cap était clairement fixé par la loi, et le décret y contrevient en permettant les réinvestissements" alors que "l'article L214-11 vise précisément à aménager une transition progressive afin d'éviter de plein fouet une mesure brutale d'interdiction." Elle conclut à l'annulation du décret qui "revient à pérenniser l'élevage en cage". Au surplus, elle a indiqué que "retenir une interprétation restrictive du réaménagement ne rendrait pas service aux éleveurs" alors que "la suppression des cages paraît inéluctable".

Le Conseil d'État doit trancher. Il rendra son arrêt d'ici quelques semaines.

[04/11/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002692/2023 : La révision des législations sur le bien-être animal aura-t-elle lieu sous ce mandat ?](#)

Type de document : réponse de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Annika Bruna (ID), Aurélia Beigneux (ID). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (original) : Un article du journal en ligne « Contexte » du 12 septembre dernier évoque des rumeurs d'abandon du projet de révision des législations sur le bien-être animal qui devrait être présenté par la Commission cet automne. Cette révision pourrait être renvoyée à la

prochaine Commission dans le prochain mandat, donc après les élections européennes. Pourtant, diverses Initiatives Citoyennes Européennes, telles que « Pas de fourrure en Europe », « Pour une nouvelle ère sans cage » ou « Pour une Europe sans expérimentation animale », ont connu un grand succès. Le bien-être animal est donc un sujet qui compte pour les européens. La Commission peut-elle nous préciser quelles sont ses intentions vis-à-vis de cette réforme?

Réponse en français (original) : La Commission agit en faveur du bien-être animal depuis plus de 40 ans en améliorant progressivement les conditions de vie des animaux. Le bien-être animal est et restera une priorité de la Commission. À titre d'exemple, nous pouvons citer l'adoption, au début de l'année 2023, de nouvelles règles relatives au transport d'animaux par voie maritime. La stratégie « De la ferme à la table » prévoit de réviser la législation de l'Union européenne (UE) en matière de bien-être animal. D'importants travaux préparatoires sont en cours. Ces travaux portent sur la législation relative au bien-être des animaux à l'échelle des exploitations agricoles, pendant le transport et au moment de la mise à mort, ainsi que sur la mise en place d'un label européen à caractère volontaire. La Commission a également répondu de manière positive à l'initiative citoyenne européenne « Pour une nouvelle ère sans cage » qui vise à supprimer progressivement puis à interdire complètement l'utilisation de cages pour certaines espèces animales. À l'heure actuelle, la Commission étudie et évalue de façon approfondie certains aspects majeurs, y compris les coûts et la durée de cette période de transition. La proposition relative à la protection des animaux pendant leur transport, qui est l'un des quatre volets de la législation, est la proposition la plus aboutie à ce jour. Elle devrait être présentée en décembre 2023. En outre, la Commission mène d'autres activités visant à promouvoir le bien-être animal, notamment par l'intermédiaire de la plateforme de l'UE pour le bien-être animal, des centres de référence de l'UE pour le bien-être animal et de ses mandats auprès de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA). Elle poursuit également ses travaux sur l'application de la législation existante, par exemple au moyen d'audits et de contrôles réguliers.

[31/10/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002691/2023 : La Commission fera-t-elle de l'abattage avec étourdissement la nouvelle norme en Europe ?](#)

Type de document : réponse de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Annika Bruna (ID), Gilles Lebreton (ID), Ivan Vilibor Sinčić (NI), Eric Minardi (ID), France Jamet (ID), Marie Dauchy (ID), Catherine Griset (ID), Dan-Ștefan Motreanu (PPE), André Rougé (ID), Elżbieta Kruk (ECR), Dominique Bilde (ID). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (original) : La Commission européenne doit bientôt présenter une réforme de la législation sur le bien-être animal. Les animaux d'élevage sont concernés, de l'élevage jusqu'à l'abattage, en passant par le transport. Actuellement, le règlement 1099/2009 du 24 septembre 2009 sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort fait de l'étourdissement préalable le principe, mais il autorise néanmoins l'abattage sans étourdissement dans le cadre de rituels religieux. La Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) s'est également prononcée, dans un arrêt du 17 décembre 2020 (Affaire C-336/19), en faveur du droit pour un État membre d'imposer, dans le cadre d'un abattage rituel, un étourdissement « réversible et insusceptible d'entraîner la

mort ». En d'autres termes, les États membres peuvent interdire l'abattage sans étourdissement. Malheureusement, tous n'utilisent pas cette faculté.

1. Alors que l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a établi que l'abattage sans étourdissement entraînait de grandes souffrances chez les animaux, notamment les bovins, en raison de la perte très retardée de conscience, la Commission est-elle prête à interdire l'abattage sans étourdissement dans toute l'Union européenne ?

2. Étendra-t-elle cette interdiction aux importations de produits carnés abattus dans des États tiers ?

Réponse en français (original) : Le règlement (CE) n° 1099/2009 du 24 septembre 2009 sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort prévoit une dérogation à l'obligation d'étourdissement préalable en cas d'abattage rituel, qui doit être interprétée de manière stricte et est notamment subordonnée à la condition que l'abattage ait lieu dans un abattoir. Comme expliqué au considérant 18, le règlement a maintenu une dérogation qui existait déjà dans la législation antérieure mais, étant donné que les dispositions nationales prennent en considération des dimensions qui transcendent son objectif, il a laissé aux États membres une certaine marge de manœuvre. En vertu de l'article 26, paragraphe 2, point c), du règlement, les États membres peuvent adopter des règles visant à assurer aux animaux une plus grande protection au moment de leur mise à mort. S'ils optent pour cette possibilité, ils doivent concilier les intérêts en jeu avec le respect de la Charte des droits fondamentaux.

31/10/2023 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n° 10049 : Lutte contre l'abandon des animaux de compagnie

Type de document : réponse à la question 10049 donnée par le [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteurs : question : Nicolas Forissier (Les Républicains - Indre). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : M. Nicolas Forissier attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur l'application partielle de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes. Comportant plusieurs mesures afin de lutter contre la maltraitance des animaux domestiques et des animaux sauvages captifs et améliorer leurs conditions de détention, cette loi a récemment fait l'objet d'une mission de suivi de son application par la commission des affaires économiques du Sénat. Dans ses conclusions publiées le 7 juin 2023, la rapporteure a de ce fait pu déplorer que 14 textes réglementaires soient encore attendus pour assurer la pleine application de la loi. Plus spécifiquement, l'absence d'une étude évaluant l'impact économique et le nombre d'abandons des chiens et des chats - suite à l'interdiction permise par cette loi de vendre des chiens et des chats en animalerie - est également jugée préoccupante étant donné notamment le report vers la vente en ligne d'animaux et les risques d'escroquerie qui y sont associés. M. le député souhaite donc savoir sous quel délai le Gouvernement entend mener l'étude évaluant l'impact économique et le nombre d'abandons de l'interdiction de la vente des chiens et chats en animalerie. Plus globalement, il souhaite également savoir si les 14 textes réglementaires manquants afin d'assurer la pleine effectivité de cette loi seront publiés d'ici la fin de l'été 2023.

Réponse : Le ministère chargé de l'agriculture a publié l'ensemble des textes réglementaires attendus par la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes, à savoir : - le décret n° 2022-1012 du 18 juillet 2022 relatif à la protection des animaux de compagnie et des équidés contre la maltraitance animale, qui précise les modalités d'attestation applicables aux détenteurs d'équidés dans le cadre d'une activité professionnelle, le contenu et les modalités de délivrance des certificats d'engagement et de connaissance pour tout détenteur d'équidés lorsque la détention ne relève pas d'une activité professionnelle d'une part, et pour toute personne physique qui acquiert à titre onéreux ou gratuit un animal de compagnie d'autre part. Il précise par ailleurs les informations essentielles comprises dans le contrat d'accueil de l'animal de compagnie signé par la famille d'accueil et tout refuge ou toute association sans refuge ayant recours au placement d'animaux de compagnie auprès de familles d'accueil. Il précise également les modalités des messages de sensibilisation et d'information relatifs aux offres de cession d'animaux de compagnie ; - le décret n° 2022-1179 du 24 août 2022 relatif à la formation des gestionnaires de fourrière relative en matière de bien-être des chiens et des chats ; - le décret n° 2022-1354 du 24 octobre 2022 relatif à la protection des animaux de compagnie, qui prévoit notamment les modalités de déclaration et d'établissement du règlement sanitaire des associations sans refuges et crée des contraventions pour le non-respect des nouvelles dispositions visant la protection des animaux de compagnie et des équidés ; - le décret n° 2023-628 du 18 juillet 2023 relatif à la traçabilité et au suivi statistique et administratif des animaux dont l'identification est obligatoire. À la suite du décret n° 2022-1012 du 18 juillet 2022, plusieurs arrêtés et deux instructions techniques visant à servir de guide ont également été publiés : - l'arrêté du 29 décembre 2022 listant les diplômes, titres et certificats permettant aux détenteurs professionnels d'équidés d'attester de leur connaissance des besoins de l'espèce ; - l'arrêté du 29 décembre 2022 listant les organismes professionnels de la filière équine pouvant délivrer le certificat d'engagement et de connaissance pour la détention d'un équidé ; - l'arrêté du 28 juin 2023 relatif aux messages de sensibilisation et d'information devant figurer dans les rubriques spécifiques aux offres de cession en ligne d'animaux de compagnie ; - l'instruction technique DGAL/SDSBEA/2022-835 du 14-11-2022 relative au certificat d'engagement et de connaissance délivré avant acquisition d'un animal de compagnie ; - l'instruction technique DGAL/SDSBEA/2023-284 du 26-04-2023 relative au certificat d'engagement et de connaissance délivré pour la détention d'un équidé. S'agissant de la lutte contre les abandons d'animaux de compagnie, le ministère chargé de l'agriculture a notamment instauré, en 2021, le premier observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD) qui réunit au sein de son comité de pilotage l'ensemble des acteurs de la filière de l'animal de compagnie, associatifs comme professionnels, scientifiques et représentants de l'État et des collectivités. L'OCAD a pour mission d'émettre des recommandations en matière de politique publique et a identifié la lutte contre les abandons comme axe d'action prioritaire. Les premiers travaux consistent à expertiser le nombre et les différents types d'abandons pour pouvoir déterminer sur cette base les actions devant être conduites.

[25/10/2023 : USDA Publishes New Standards for Organic Livestock and Poultry Production, Promotes More Competitive Organic Market](#)

Type de document : communiqué de presse de l'[USDA](#)

Auteur : USDA

Extrait en français (traduction) : **L'USDA publie de nouvelles normes pour la production biologique de bétail et de volaille, afin de rendre le marché biologique plus compétitif.**

Le secrétaire à l'Agriculture Tom Vilsack a présenté aujourd'hui en avant-première le règlement final sur les normes relatives au bétail et à la volaille bio (OLPS). [...] Ce nouveau règlement répond au fort intérêt manifesté par les consommateurs et le secteur de l'agriculture biologique. L'USDA a encouragé le public à faire part de ses observations et a reçu plus de 40 000 commentaires écrits, qui ont tous été soigneusement examinés afin d'éclairer la rédaction de cette réglementation finale. L'USDA a également organisé une session publique de consultation le 20 août afin d'entendre les commentaires du public sur la proposition de règlement. L'OLPS améliore l'uniformité des exigences en matière de bien-être animal pour le bétail et la volaille biologiques, en favorisant leur bien-être et leurs comportements naturels.

La réglementation finale définit des normes plus cohérentes dans six domaines clés, à savoir :

- Exigences en matière d'espace extérieur : L'OLPS fixe des exigences minimales en matière d'espace extérieur pour les volailles biologiques et impose un accès facile à l'extérieur. Les espaces extérieurs doivent être constitués d'au moins 75 % de terre et inclure de la végétation dans la mesure du possible.
- Conditions de vie à l'intérieur et à l'extérieur : Les abris doivent disposer de suffisamment d'espace pour que les animaux puissent se coucher, se lever, se retourner, étirer complètement leurs membres ou leurs ailes et exprimer leurs comportements naturels, tels que le froufrou chez les porcs et le grattage chez les poulets. Les aires de couchage doivent être suffisamment grandes et confortables pour que le bétail reste propre (pour l'espèce), sec et exempt de lésions.
- Densité de peuplement des volailles : Le règlement fixe des exigences spécifiques pour les densités de peuplement à l'intérieur et à l'extérieur afin de s'aligner sur les recommandations du comité consultatif, les normes de bien-être animal de tierces parties et les commentaires publics des parties prenantes de l'agriculture biologique.
- Pratiques sanitaires préventives : Les producteurs doivent maintenir des pratiques de prévention en matière de santé, notamment une alimentation suffisante et des plans complets de prévention des parasites. Les animaux doivent être traités avec des médicaments autorisés afin de minimiser la douleur, le stress et la souffrance. Tous les traitements nécessaires doivent être administrés, même si l'animal perd son statut biologique.
- Altérations physiques et euthanasie : Les altérations physiques ne sont autorisées qu'à des fins d'identification ou pour la sécurité des animaux, et certaines altérations sont totalement interdites. Les altérations doivent être effectuées à un âge jeune pour l'espèce et de manière à réduire au minimum la douleur et le stress de l'animal. L'euthanasie sans cruauté ne peut être pratiquée que si aucun traitement n'est envisageable.
- Transport, manipulation et abattage : Les exploitations doivent décrire comment la gestion biologique et le bien-être des animaux seront maintenus pour les transports de plus de huit heures. Les animaux doivent être aptes au transport. Le mode de transport doit être adapté à la saison pour protéger le bétail du froid ou de la chaleur. Les exploitations doivent respecter les normes d'abattage sans cruauté de l'USDA (FSIS).

En partenariat avec les certificateurs accrédités par l'USDA, le National Organic Program de l'USDA supervisera la mise en œuvre et le respect de ces nouvelles normes plus cohérentes afin de soutenir la croissance du marché biologique. La mise en œuvre de l'OLPS offrira aux éleveurs de bétail et

de volaille, ainsi qu'aux entreprises - y compris celles qui souhaitent passer à l'agriculture biologique - davantage de possibilités d'exercer une concurrence loyale sur le marché. Le règlement renforce la confiance des consommateurs dans le label biologique de l'USDA en alignant davantage les normes biologiques sur les attentes des consommateurs en matière de bien-être animal. De nombreux consommateurs sont prêts à payer un supplément pour des produits d'élevage biologiques, en particulier dans le secteur du poulet, des œufs et de la viande biologiques. En renforçant la confiance des consommateurs dans le label biologique et en alignant la norme biologique sur les préférences des consommateurs en matière de bien-être animal, l'USDA contribue à accroître la valeur des producteurs et à créer un système alimentaire plus équitable, plus compétitif et plus transparent. [...]

Le règlement final sera publié dans le Registre Fédéral (Federal Register). Un aperçu de la règle est disponible sur le site web de l'AMS.

Extrait en anglais (original) : Agriculture Secretary Tom Vilsack today previewed the Organic Livestock and Poultry Standards (OLPS) final rule. [...] This change was driven by strong interest from consumers and the organic industry. USDA encouraged the public to comment and USDA received more than 40,000 written comments, all of which were carefully reviewed to inform drafting of this final rule. USDA also held a listening session on August 2022 to hear public comments on the proposed rule. OLPS improves uniformity with regard to animal welfare practice requirements for organic livestock and poultry, promoting their well-being and natural behaviors.

The final rule outlines more consistent standards for six key areas, including:

- Outdoor space requirements: OLPS sets minimum outdoor space requirements for organic poultry and requires ready access to the outdoors. Outdoor areas must be at least 75 percent soil and include vegetation to the degree possible.
- Indoor and outdoor living conditions: Shelters must have sufficient space for livestock to lie down, stand up, turn around, fully stretch their limbs or wings and express natural behaviors, such as rooting in pigs and scratching in chickens. Bedding areas must be sufficiently large and comfortable to keep livestock hygienic (for the species), dry and free of lesions.
- Poultry stocking densities: The rule sets specific requirements for indoor and outdoor stocking densities to align with advisory board recommendations, third-party animal welfare standards and public comments from organic stakeholders.
- Preventative health care practices: Producers must maintain preventative health care practices that include sufficient nutrition and comprehensive parasite prevention plans. Animals must be treated with allowed medicines to minimize pain, stress and suffering. All necessary treatment must be administered, even if the animal loses its organic status.
- Physical alterations and euthanasia: Physical alterations are permitted only for identification purposes or the safety of the animals, and certain alterations are prohibited altogether. Alterations must be performed at a young age for the species and in a manner that minimizes the animal's pain and stress. Humane euthanasia may only be used if treatment is not an option.
- Transport, handling and slaughter: Operations must describe how organic management and animal welfare will be maintained for transport that exceeds eight hours. Animals must be fit for transport. The mode of transport must be seasonally appropriate to protect livestock from cold or heat. Operations must adhere to USDA (FSIS) humane slaughter standards.

In partnership with USDA-accredited certifiers, USDA's National Organic Program will oversee the implementation of and enforce compliance with these new, more consistent standards to support the growth of the organic market.

Implementing OLPS will give organic livestock and poultry farmers, ranchers and businesses - including those interested in transitioning to organic - more opportunities to compete fairly in the market. The rule supports ongoing consumer confidence and trust in the USDA organic seal by better aligning the organic standards with consumers' expectations for animal welfare. Many consumers are willing to pay a premium for organic livestock products, particularly for the organic chicken, egg and meat industry. By increasing consumer trust in the organic label by aligning the organic standard with consumers' animal welfare preferences, USDA is helping to deliver greater value to producers, and creating a fairer, more competitive and transparent food system.

[...]The final rule will be published in the Federal Register. A preview of the rule is available on the AMS website.

Communiqué ayant donné lieu à un article dans Crumpe le 26 octobre 2023 : [Plus de bien-être animal ou plus de protection de l'environnement ?](#)

[23/10/2023 : The rules of the game: will the views of EU citizens make the Commission finally deliver the new animal welfare legislation?](#)

Type de document : article d'[Eurogroup for animals](#)

Auteur : Reineke Hameleers

Extrait en français (traduction) : **Les règles du jeu : l'opinion des citoyens de l'UE incitera-t-elle la Commission à adopter enfin la nouvelle législation sur le bien-être des animaux ?**

Ces dernières semaines ont été parmi les plus difficiles dans ma position de PDG d'Eurogroup for Animals, mais aussi, à certains égards, les plus surréalistes. Au cours des dix années que j'ai fièrement passées à la tête de cette organisation, j'ai rencontré de nombreux obstacles politiques. Avec mon équipe et nos organisations membres, nous avons traversé de longues années de lobbying et de campagnes qui se sont heurtées à l'inaction politique de la Commission européenne. Après nous être heurtés si souvent à des obstacles, nous avons été enthousiasmés par la perspective d'une législation nouvelle et actualisée sur le bien-être animal, que la Commission européenne a promis de mettre en œuvre conformément aux objectifs du "Green Deal" de l'UE et dans le sillage de nos mobilisations citoyennes, qui ont connu un succès incroyable. Il était réjouissant pour nous de pouvoir enfin rassembler toutes les données scientifiques, de préparer nos demandes concrètes et de parler de changement pour des milliards d'animaux élevés. Cette semaine, il est apparu clairement que, au moins pour ce mandat politique, la Commission européenne n'a pas l'intention de mener à bien toutes les réformes promises et indispensables de la législation sur le bien-être animal. Il y a des raisons à cela et je ne les analyserai pas en détail ici. Tout ce que je peux dire, c'est qu'aucune d'entre elles ne tient la route dans une démocratie saine, car ce retour en arrière représente une trahison de la confiance que des millions de citoyens européens avaient placée dans la Commission européenne pour qu'elle prenne des mesures en faveur des animaux d'élevage.

Aujourd'hui, la déconnexion entre la société civile et la politique européenne est devenue encore plus évidente. D'une part, le débat en séance plénière du Parlement européen à Strasbourg sur l'initiative citoyenne européenne "Une Europe sans fourrure" a démontré que l'interdiction de l'élevage des animaux à fourrure bénéficie d'un soutien parlementaire incroyable de la part de tous les partis. Deuxièmement, les résultats du dernier Eurobaromètre spécial sur le bien-être animal, qui viennent d'être publiés, montrent une fois de plus et sans l'ombre d'un doute que les citoyens européens se soucient profondément des animaux d'élevage (et domestiques) et veulent que leurs décideurs politiques agissent. Nous savons cependant que la pression exercée par le lobby de l'agriculture industrielle est immense et que les enjeux sont élevés en raison de l'imminence des élections européennes de 2024. Nous avons prévu que toute tentative d'adoption d'une législation visant à réformer l'élevage se heurterait à une opposition féroce de la part de nos adversaires. Je ne pense pas que nous ayons vu la vie en rose. Après nous être engagés pendant des années avec toutes les parties prenantes lors d'innombrables réunions et occasions, et avec toutes les preuves scientifiques et de terrain de notre côté, nous pensions qu'il y avait des bases solides sur lesquelles construire une législation révisée sur le bien-être des animaux d'élevage. Mais la pandémie a frappé, puis la guerre, provoquant une instabilité internationale et une crise économique permanente. Les promesses d'un système alimentaire et agricole plus écologique et plus durable et d'une vie meilleure pour les animaux sont devenues controversées à la lumière des événements. À l'approche des élections, il faut être "réaliste". Ce qui a été promis à des millions de personnes ne compte plus lorsqu'une réélection est en jeu. Ce sont les règles du jeu. Maintenant que les citoyens européens se sont à nouveau exprimés, haut et fort, directement et par l'intermédiaire de leurs représentants élus, que va faire la Commission européenne ? Je pense que la Commission européenne peut (et doit) encore faire ce qu'il faut et présenter toutes les propositions législatives prévues en matière de bien-être animal. Lorsqu'elle le fera, nous serons là pour veiller à ce que les nouvelles lois fassent réellement la différence dans la vie de milliards d'animaux non humains.

Extrait en anglais (original) : The past few weeks have been among the hardest in my position as the CEO of Eurogroup for Animals but also, in some respects, the most surreal. In the ten years I have proudly spent leading this organisation, I experienced many political hurdles. Together with my team and our member organisations, we went through long years of lobbying and campaigning that were met with political inaction on the part of the European Commission. After hitting the rubber wall so many times, we were thrilled by the prospect of new and updated animal welfare legislation, which the European Commission promised to deliver in line with the aims of the EU Green Deal and in the wake of our incredibly successful citizens' mobilisations. It was refreshing for us to finally collect all the science, prepare our concrete asks, and talk about change for billions of kept animals. This week it became clear that, at least for this political term, the European Commission does not intend to deliver all of the promised and much-needed reforms of animal welfare legislation. There are reasons why this is happening and I won't analyse them in detail here. All I can say is that none of them holds water in a healthy democracy because this backtracking represents a betrayal of the trust millions of European citizens had put in the European Commission to take action for farmed animals. Today, the disconnect between civil society and European politics has become even more evident. For one, the plenary debate at the European Parliament in Strasbourg on the European Citizens' Initiative "Fur Free Europe" demonstrated that there is incredible cross-party parliamentary support for a ban on fur farming. Secondly, the results of the latest special Eurobarometer on animal welfare, only just published, show once again and without a shadow of a doubt that European citizens deeply care for

farmed (and domestic) animals and want their policymakers to act. We know, however, that the pressure from the industrial agriculture lobby is immense and that the stakes are high due to the impending European elections in 2024. We had anticipated that any attempt at passing legislation to reform animal farming would encounter fierce opposition from our opponents. I do not think we were wearing rosy glasses. After engaging for years with all stakeholders in countless meetings and occasions, and with all the scientific and field evidence on our side, we thought there were solid bases on which to build a revised farmed animal welfare legislation. But then the pandemic hit, then war, causing international instability and an ongoing economic crisis. The promises of a greener, more sustainable food and farming system and good lives for animals became controversial in light of the events. As elections approach, one must be "realistic". What was promised to millions does not count anymore when there's a re-election on the line. These are the rules of the game. Now that European citizens have spoken again, loud and clear, directly and through their elected representatives, what will the European Commission do? I believe the European Commission still can (and should) do the decent thing and put forward all the planned legislative proposals on animal welfare. When it does, we will be there to ensure that the new laws really make a difference in the lives of billions of non-human animals.

[20/10/2023 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002548/23: Distinction between slaughter animals and breeding animals in connection with animal welfare during transport](#)

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#)

Auteurs : question : Niels Fuglsang (S&D). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Distinction entre les animaux d'abattage et les animaux reproducteurs dans le cadre du bien-être des animaux en cours de transport**

La Commission a annoncé qu'elle présenterait à l'automne 2023 une révision de la législation existante en matière de bien-être animal, notamment le règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil du 22 décembre 2004 relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations annexes et modifiant les directives 64/432/CEE et 93/119/CE et le règlement (CE) n° 1255/97.

Lors de l'examen des règles relatives au transport des animaux, certains font une distinction entre : (1) les animaux transportés pour l'abattage et (2) les animaux transportés à des fins autres que l'abattage (animaux reproducteurs).

À la lumière de cette distinction :

1. sur la base des recherches disponibles en matière de bien-être animal, est-il judicieux d'établir une distinction entre les animaux d'abattage et les animaux non destinés à l'abattage en ce qui concerne le transport des animaux ?
2. dans l'affirmative, quels sont les arguments en faveur de cette distinction ?

Réponse en français (traduction) : La distinction mentionnée dans la question de l'Honorable Parlementaire est souvent mise en avant dans la discussion sur le transport des animaux. Cette différenciation apparaît comme une conséquence des approches de la gestion des risques dans deux situations divergentes.

Dans le cas du transport d'animaux d'élevage, dans la grande majorité des cas, il n'y a pas d'alternative évidente au transport des animaux du lieu d'origine au lieu de destination. Le transport des animaux reproducteurs est crucial pour le bon fonctionnement du secteur et de la chaîne agroalimentaire. Par conséquent, des mesures plus strictes sont envisagées pour réduire les risques pour le bien-être des animaux lors de voyages potentiellement longs, comme un abreuvement, une alimentation et des périodes de repos adéquats, le transport dans des véhicules agréés qui doivent répondre à des exigences supplémentaires pour les voyages de longue durée, etc. Dans le cas du transport d'animaux destinés à l'abattage, il est possible d'abattre les animaux plus près de leur lieu d'origine, ce qui nécessite des trajets plus courts pour les transports d'animaux vivants.

Le transport des carcasses limiterait les risques potentiels pour le bien-être des animaux pendant le transport, serait plus durable et réduirait les pertes économiques causées par les blessures.

18/10/2023 : Sénat : réponse écrite à la question n°07044 : **Abandon de chiens et retour aux éleveurs**

Type de document : réponse écrite publiée au [Journal officiel du Sénat](#)

Auteurs : question : Edouard Courtial (Oise, les Républicains). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : M. Édouard Courtial appelle l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur la question de l'abandon de chiens. En effet, certains chiens sont abandonnés par leur maître parfois peu de temps après leur adoption. Or, il serait opportun qu'en pareil cas, le chien puisse retourner chez l'éleveur qui l'a vu naître plutôt qu'à la société de protection des animaux (SPA) ou à des associations, afin de recevoir une prise en charge adaptée. Cette clause pourrait être insérée contractuellement lors de la vente de chiens. Ce dispositif permettrait d'une part, d'éviter une pratique qui tend à se répandre toujours davantage selon laquelle des personnes peu scrupuleuses récupèrent ces chiens parfois sans même les avoir vu, dans l'unique but de les revendre, sans effectuer le moindre travail avec l'animal pour lui permettre de retrouver un foyer adapté. D'autre part, il aurait pour conséquence de désengorger certains refuges aujourd'hui saturés. Ainsi, il lui demande s'il serait favorable à une telle évolution.

Réponse : La diminution des abandons d'animaux de compagnie est un objectif prioritaire de la lutte contre la maltraitance des animaux de compagnie. Un plan de lutte contre l'abandon des animaux de compagnie a été lancé en décembre 2020. De nombreuses actions ont été entreprises ces dernières années, avec notamment une évolution du dispositif législatif et réglementaire à la suite de l'adoption de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes. L'adoption de cette loi a d'ores et déjà permis de durcir les peines pour abandons ou tout autre acte de maltraitance animale. La sensibilisation des nouveaux acquéreurs d'un animal de compagnie est l'un des axes les plus importants de la lutte contre les abandons. C'est en ce sens qu'il est maintenant obligatoire, pour tout nouvel acquéreur, de signer un certificat d'engagement et de connaissance qui doit être présenté au cédant. L'objectif est de réduire le risque d'une adoption irréfléchie débouchant trop souvent sur un abandon. Par ailleurs, depuis le 1er juillet 2023, le processus de contrôle des annonces en ligne proposant la vente ou le don d'animaux de compagnie se déploie progressivement. Il s'agit principalement de lutter contre les trafics d'animaux qui sont également à l'origine de nombreux abandons. Offrir à l'adoptant la possibilité de retourner son animal à son éleveur ne semble pas

participer à l'objectif de responsabilisation des acquéreurs. Par ailleurs, la question du devenir de l'animal reste entière puisque le cœur de l'activité d'éleveur consiste à faire naître, élever dans des bonnes conditions et vendre de jeunes animaux correctement sevrés et familiers de l'humain. Les associations de protection animale sont bien les plus à même de prendre en charge les animaux victimes d'abandon. Pour soutenir ces associations et leur permettre d'accueillir au mieux ces animaux, le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a piloté au travers du plan de Relance un large dispositif de financement des associations. Ce sont en effet un total de 35 millions d'euros (Meuros) qui ont été dédiés à la lutte contre les abandons et à l'amélioration des conditions d'accueil des animaux qui en sont victimes. 29 Meuros ont été directement attribués aux associations de protection animale, qui prennent en charge les animaux abandonnés, afin qu'elles agrandissent ou rénovent leur refuge ou encore qu'elles conduisent, en partenariat avec les mairies, des campagnes de stérilisation des chats et chiens errants. Par ailleurs, pour optimiser l'action de ces associations, des aides sont attribuées aux associations nationales de protection animale à qui le ministère chargé de l'agriculture a confié la mission d'assurer la formation et la sensibilisation des associations locales. Le plan de Relance a également permis le financement de soins aux animaux des personnes démunies ou sans domicile fixe. Enfin, il a été instauré en 2021 le premier observatoire de la protection des carnivores domestiques (OCAD) qui réunit au sein de son comité de pilotage l'ensemble des acteurs travaillant autour de l'animal de compagnie, associatifs comme professionnels, scientifiques et représentants de l'État et des collectivités. L'OCAD a pour mission d'émettre des recommandations en matière de politique publique et a identifié la lutte contre les abandons comme axe d'action prioritaire. Les premiers travaux de l'OCAD sont consultables sur le site du ministère chargé de l'agriculture (<https://agriculture.gouv.fr/observatoire-de-la-protection-des-carnivores-domestiques-ocad>).

Santé animale

18/10/2023 : [Leg disorders in broiler chickens: a review of current knowledge](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animal Biotechnology](#)

Auteurs : Kai-li Liu, Yan-feng He, Bo-wen Xu, Lu-xi Lin, Pan Chen, Muhammad Kashif Iqbal, Khalid Mehmood, Shu-cheng Huang

Résumé en français (traduction) : **Pathologies des pattes chez les poulets de chair : une revue des connaissances actuelles**

L'amélioration de la santé des pattes est une condition préalable importante pour que les poulets de chair atteignent des performances de production et un niveau de bien-être élevés. Les maladies des pattes des poulets de chair se caractérisent par une faiblesse musculaire des pattes, une déformation des os des pattes, des kystes articulaires, de l'arthrite, une nécrose de la tête fémorale et d'autres symptômes qui entraînent des boiteries ou des paralysies. Ces conditions affectent considérablement les mouvements, l'alimentation et les performances de croissance des poulets de chair. De nos jours, l'incidence élevée des pathologies des pattes est devenue un problème important qui entrave le développement de l'élevage de poulets de chair. Il est donc impératif de prévenir les maladies des pattes et d'améliorer la santé des pattes des poulets de chair. Cette étude

traite principalement de la prévalence actuelle des maladies des pattes des poulets de chair et décrit les facteurs de risque, le diagnostic et la prévention des maladies des pattes afin de fournir une base scientifique pour traiter les problèmes de santé des pattes des poulets de chair.

Résumé en anglais (original) : Ensuring improved leg health is an important prerequisite for broilers to achieve optimal production performance and welfare status. Broiler leg disease is characterized by leg muscle weakness, leg bone deformation, joint cysts, arthritis, femoral head necrosis, and other symptoms that result in lameness or paralysis. These conditions significantly affect movement, feeding and broiler growth performance. Nowadays, the high incidence of leg abnormalities in broiler chickens has become an important issue that hampers the development of broiler farming. Therefore, it is imperative to prevent leg diseases and improve the health of broiler legs. This review mainly discusses the current prevalence of broiler leg diseases and describes the risk factors, diagnosis, and prevention of leg diseases to provide a scientific basis for addressing broiler leg health problems.

07/10/2023 : Phytotherapy use for disease control in aquaculture: a review of the last 5 years

Type de document : revue scientifique publiée dans [Aquaculture internationale](#)

Auteurs : Joey Joe Yee Ng, Nor Asma Husna Yusoff, Nurul Ashikin Elias, Nor Azri-Shah Norhan, Noor Aniza Harun, Farizan Abdullah, Ahmad Najmi Ishak, Marina Hassan

Résumé en français (traduction) : **Utilisation de la phytothérapie pour le contrôle des maladies en aquaculture : une revue des 5 dernières années**

L'intensification des pratiques aquacoles entraîne l'apparition de maladies, ce qui se traduit par une mortalité élevée chez les espèces d'élevage et d'importantes pertes économiques. Afin d'éviter des pertes économiques considérables, différents types d'antibiotiques ont été utilisés pour le traitement des infections. Néanmoins, l'utilisation fréquente d'antibiotiques synthétiques entraîne une augmentation des bactéries pathogènes résistantes aux antibiotiques et aggrave la pollution de l'eau. C'est pourquoi la phytothérapie est apparue comme une alternative à la chimiothérapie en raison de ses caractéristiques écologiques, de sa haute tolérance chez les animaux et de sa moindre toxicité pour l'environnement. Les recherches actuelles sur l'utilisation de composés phyto-gènes pour combattre certains agents pathogènes à l'origine de maladies en aquaculture suscitent un grand intérêt dans le monde entier en raison de leur capacité à agir comme immunostimulants, antibactériens, antioxydants, antiparasites et antivirus. Cet article de synthèse vise à passer en revue les cinq dernières années (2019-2023) sur l'utilisation de la phytothérapie dans la lutte contre les maladies, leurs mécanismes d'action et l'efficacité des différents dosages et voies d'administration au cours de l'application chez plusieurs espèces aquatiques. Les effets toxicologiques potentiels observés lors de l'application des plantes médicinales ont également été discutés.

Résumé en anglais (original) : Intensification of aquaculture practices brings about disease outbreaks, resulting in high mortality among farmed species and great economic losses. In order to prevent huge economic losses, various types of antibiotics have been used for the treatment of infections. Nevertheless, frequent use of synthetic antibiotics leads to an increase in antibiotics-resistant pathogenic bacteria and aggravating water pollution. Thereby, herbal medicine appeared

to be an alternative for chemotherapy replacement due to its characteristics of being eco-friendly, having a high tolerance in animals, and being less toxic to the environment. Current research on the use of phyto-genic compounds to combat some pathogens that cause diseases in aquaculture raises great worldwide interest due to their capability to act as immunostimulants, antibacterials, antioxidants, anti-parasites, and anti-viruses. This review paper aimed to review the past 5 years (2019–2023) on the usage of herbal medicine in disease mitigation, their mechanisms of action, and the effectiveness of various dosages and routes of administration during application in several aquatic species. The potential toxicological effects observed during the application of medicinal plants also were discussed.

Transport, abattage, ramassage

15/11/2023 : 'Historic day for animal welfare' as Government to ban live transport for slaughter

Type de document : actualité de [Horse & Hound](#) (UK)

Auteur : Eleanor Jones

Extrait en français (traduction) : "**Un jour historique pour la protection des animaux**" : **le gouvernement interdit le transport d'animaux vivants à des fins d'abattage**

Les organisations caritatives de protection des animaux ont salué l'engagement du gouvernement à interdire l'exportation de bétail vivant pour l'abattage comme un "jour historique pour la protection des animaux".

Le discours du roi du 7 novembre [2023], qui présente le programme du gouvernement pour l'année à venir, a introduit le projet de loi sur le bien-être animal (exportations de bétail) : "Maintenant que nous avons quitté l'Union européenne, nous pouvons mettre fin aux exportations d'animaux vivants, en renforçant encore nos protections en matière de bien-être animal et en respectant les engagements de notre manifeste.

H&H a publié un rapport sur le projet de loi relatif aux animaux domestiques, présenté en juin 2021, qui aurait permis de lutter contre les attaques de chevaux par des chiens non maîtrisés et de mettre un terme au transport d'animaux vivants destinés à l'abattage. Le projet de loi avait le soutien de tous les partis, mais sa progression s'est ralentie et il a été abandonné cet été. Lorsque le projet de loi a été abandonné, le ministre de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche, Mark Spencer, a ajouté que des mesures individuelles du projet de loi seraient mises en œuvre et que le gouvernement "reste déterminé" à interdire définitivement les exportations d'animaux vivants destinés à l'abattage.

Le gouvernement affirme que le nouveau projet de loi garantira l'abattage des animaux au niveau national, dans des "abattoirs britanniques offrant un niveau élevé de bien-être", et empêchera l'exportation vers des "conditions d'abattage inconnues et vraisemblablement moins bonnes".

La RSPCA s'est déclarée "ravie" de cet engagement. [...] "Ce discours du roi, le dernier avant les [prochaines] élections générales, est un test décisif de l'engagement réel du gouvernement britannique en faveur du bien-être des animaux et nous lui demandons instamment de tenir sa promesse, de faire enfin passer cette législation et d'interdire cette pratique cruelle et barbare".

Un porte-parole de Defra a déclaré à H&H : "En tant que pays du G7 le mieux classé dans l'indice de protection des animaux de World Animal Protection, le Royaume-Uni est un leader mondial en matière de bien-être animal et nous nous engageons pleinement à maintenir et à améliorer nos excellents résultats.

Extrait en anglais (original) : Welfare charities have welcomed the Government's commitment to ban live export for slaughter, as a "historic day for animal welfare".

The King's Speech on 7 November, which set out the Government's agenda for the next year, introduced the Animal Welfare (Livestock Exports) Bill, stating: "Now that we have left the European Union, we can end live animal exports, further strengthening our animal welfare protections and delivering on our manifesto commitment."

H&H has reported on the Kept Animals Bill, which was introduced in June 2021, and would have clamped down on horse attacks by out-of-control dogs as well as ending live transport for slaughter. The bill had cross-party support but its progress slowed, and it was scrapped this summer. Equine charities were among those calling on the Government to make good on its promise, and when the bill was scrapped, food, farming and fisheries minister Mark Spencer added that individual measures from the bill would be taken forward and the Government "remains committed" to banning live exports for slaughter permanently.

The Government says the new bill will ensure animals are slaughtered domestically, in "high-welfare UK slaughterhouses" and prevent export to "unknown and likely lower welfare slaughterhouse conditions".

The RSPCA was "thrilled" by the commitment. [...] "This King's Speech, the last one before the [next general] election, is an acid test of the UK Government's true commitment to animal welfare and we now urge them to make good on this promise, finally get this legislation over the line, and bring in a ban on this cruel and barbaric practice."

A Defra spokesman told H&H: "As the highest ranked G7 nation when it comes to World Animal Protection's animal protection index, the UK is a world leader on animal welfare and we are fully committed to maintaining and enhancing our strong track record.

[01/11/2023 : Current Knowledge on the Transportation by Road of Cattle, including Unweaned Calves](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Kelly Buckham-Sporer, Bernadette Earley, Sonia Marti

Résumé en français (traduction) : **État des connaissances sur le transport routier des bovins, y compris des veaux non sevrés**

Les conditions de transport peuvent modifier les réactions physiologiques des animaux au stress psychologique ou physique du transport. Le transport peut introduire de multiples facteurs de stress physiques et psychologiques pour les veaux non sevrés et les bovins adultes, dont le bruit, la surpopulation, la privation de nourriture et d'eau, les températures extrêmes, le mélange avec des animaux non familiers, la manipulation par des personnes non familières et le fait d'être placé dans un environnement nouveau à l'arrivée. Outre ces facteurs, le type de route et même les compétences de conduite peuvent avoir une incidence sur le bien-être des animaux. L'une des préoccupations concernant le transport du bétail est que la manipulation et la commercialisation des animaux avant le voyage peuvent allonger la période de retrait des aliments. En outre, la privation d'aliments peut

avoir un impact sur le bien-être des animaux qui souffrent de faim et de stress métabolique. Le transport est également associé à une diminution des performances des animaux et à une augmentation de l'incidence des maladies respiratoires bovines. Il est bien établi que le transport du bétail est un facteur de stress qui provoque une réponse quantifiable ; cependant, un stress excessif pendant le transport entraînant des changements physiologiques ou pathologiques peut être réduit grâce à de meilleures pratiques de gestion. L'objectif de cette étude était d'analyser la littérature scientifique disponible concernant le transport routier des bovins, y compris des veaux non sevrés.

Résumé en anglais (original) : Transport conditions have the potential to alter the physiological responses of animals to the psychological or physical stress of transport. Transportation may introduce multiple physical and psychological stressors to unweaned calves and adult cattle, including noise, overcrowding, food and water deprivation, extreme temperatures, commingling with unfamiliar animals, handling by unfamiliar humans, and being placed in a novel environment upon arrival. Apart from these factors, the type of road and even driving skill may affect the welfare of animals. One of the concerns regarding cattle transport is that the handling and marketing of animals prior to a journey may lengthen the period of feed withdrawal. Furthermore, feed withdrawal can impact animal welfare through hunger and metabolic stress. Transportation is also associated with a decrease in animal performance as well as an increase in the incidence of bovine respiratory disease. It is well established that the transportation of cattle is a stressor that causes a quantifiable response; however, excessive stress during transport resulting in physiological or pathological changes can be reduced with best management practices. The objective of this review was to analyse the available scientific literature pertaining to the transport by road of cattle, including unweaned calves.

15/09/2023 : Horses' welfare during transport

Type de document : revue scientifique disponible en ligne avant publication dans [Agro Productividad](#)

Auteurs : R. Vázquez-Díaz, M. E. Ortega-Cerrilla, J. R. Bárcena-Gama, J. E. Ramírez-Briebesca, P. Pérez-Rodríguez, G. Lombardero- Goldaracena, J. M. Ayala-Rodríguez

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des chevaux pendant le transport**

Objectif : passer en revue la littérature relative au bien-être des chevaux pendant le transport : Examiner la littérature relative au bien-être des chevaux pendant le transport.

Approche : le transport des chevaux est une pratique courante dans l'industrie équine et obéit à différentes raisons et activités. Il est donc essentiel de comprendre les facteurs qui interviennent pendant le transport et la gestion des chevaux.

Limites de l'étude/implications : Les chevaux sont les animaux les plus transportés dans le monde, ce qui constitue un événement très stressant. Différents facteurs affectent leur bien-être au cours de ce processus, tels que le type de véhicule, l'expertise du conducteur, la durée du voyage, l'orientation de l'animal dans le véhicule, les lésions et les maladies.

Conclusions : Les facteurs impliqués dans le transport des chevaux doivent être connus et pris en compte pour assurer le bien-être des chevaux.

Résumé en anglais (original) : Objective: To review the literature related to horses' welfare during transport.

Approach: Transporting horses is a common practice in the equine industry and obeys to different

reasons and activities. Therefore, understanding the factors that intervene during transport and management of the horses is critical.

Limitations on study/implications: Horses are the most transported animals globally, this being a very stressful event. Different factors affect their welfare during this process, such as the type of vehicle, the driver's expertise, the length of the trip, the orientation of the animal in the vehicle, lesions and diseases.

Conclusions: The factors involved in horses' transport should be known and taken into account, to ensure the horses' welfare.

04/07/2023 : On-farm slaughter and emergency slaughter in Sweden: Prerequisites for reducing food loss of pigs and cattle

Type de document : rapport de master de la [Swedish University of Agricultural Sciences](#), Faculty of Natural Resources and Agricultural Sciences/ Department of Molecular Sciences Sustainable Food Systems, Molecular Sciences, 2023:16

Auteurs : Rasmus Björn & Albin Kauppi

Résumé en français (traduction) : **Abattage à la ferme et abattage d'urgence en Suède : conditions préalables à la réduction des pertes alimentaires de porcs et de bovins**

Bien que les consommateurs soient responsables d'une grande partie du gaspillage alimentaire, des études récentes ont mis en évidence des pertes importantes au niveau des exploitations. Un rapport récent publié par le Conseil suédois de l'agriculture indique que 3 % et 8 % des porcs et des bovins sont perdus, respectivement, et demande des recherches supplémentaires sur le potentiel de récupération de la viande grâce à l'abattage à la ferme (AF) et à l'abattage d'urgence à la ferme (AUF). L'objectif de cette étude était donc d'examiner les attitudes et les intérêts des abattoirs et des principaux acteurs du secteur pour initier ou accroître l'utilisation de l'abattage à la ferme et de l'abattage d'urgence à la ferme. Une étude qualitative a été menée en interrogeant six abattoirs, un consultant vétérinaire, un groupe professionnel de l'industrie de la viande, l'agence alimentaire nationale suédoise et 11 établissements de traitement du gibier (ETG). Les résultats ont fait apparaître des préoccupations générales concernant les limites économiques et techniques de la réalisation de l'AUF et de l'AF, ainsi que les limites dues aux contrôles vétérinaires officiels. L'ETG a été considéré comme ayant un potentiel dans un système d'AUF ou d'AF, en raison de sa capacité actuelle à recevoir des carcasses de gibier sauvage. Les recommandations futures comprennent l'étude du potentiel d'extension du cadre réglementaire pour les contrôles vétérinaires officiels, l'utilisation de l'AF comme un outil permettant de traiter les blessures non aiguës et l'inclusion du GHE dans un système fonctionnel d'OFS et d'OFES.

Résumé en anglais (original) : Although consumers are responsible for much food waste, recent studies have shown significant losses on farm-level. A recent report published by the Swedish Board of Agriculture presented that 3% and 8% of pigs and cattle are lost respectively, requesting further research regarding the potential in salvaging meat through on-farm slaughter (OFS) and on-farm emergency slaughter (OFES). Thus, the aim of this study was set to investigate the attitudes and interests of abattoirs and key industry actors to initiate or increase the use of OFS and OFES. A qualitative study was conducted by interviewing six abattoirs, one veterinary consultant, one meat industry trade group, the Swedish National Food Agency, and 11 game-handling establishments (GHE). The results showed overall concerns regarding economic and technical limitations of

performing OFES and OFS, as well as limitations due to official veterinary controls. GHE was observed as having potential in a system of OFES or OFS, due to their current ability to receive carcasses of wild game. Future recommendations include investigating the potential of expanding the regulatory framework for official veterinary controls, to use OFS as a tool for non-acute injuries and to include GHE in a functioning system of OFS and OFES.

Autres thématiques CNR

31/10/2023 : Aquatic and Terrestrial Invertebrate Welfare

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Gregory A. Lewbart, Trevor T. Zachariah

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des invertébrés aquatiques et terrestres**

Les invertébrés sont un groupe diversifié d'animaux qui constituent la majorité du règne animal et englobent un large éventail d'espèces présentant des adaptations et des caractéristiques variées. On trouve des invertébrés dans presque tous les habitats de la planète, y compris les milieux aquatiques, marins et terrestres. Il existe de nombreuses idées fausses sur la sensibilité des invertébrés, les exigences en matière de bien-être, la nécessité d'enrichir l'environnement, ainsi que sur les soins et l'élevage de cet étonnant groupe d'animaux. Cette revue aborde ces sujets et d'autres encore pour un groupe sélectionné d'invertébrés ayant une importance biomédicale, économique, d'exposition et de compagnie humaine.

Résumé en anglais (original) : Invertebrates are a diverse group of animals that make up the majority of the animal kingdom and encompass a wide array of species with varying adaptations and characteristics. Invertebrates are found in nearly all of the world's habitats, including aquatic, marine, and terrestrial environments. There are many misconceptions about invertebrate sentience, welfare requirements, the need for environmental enrichment, and overall care and husbandry for this amazing group of animals. This review addresses these topics and more for a select group of invertebrates with biomedical, economical, display, and human companionship importance.